



© JAMES STEIDL - FOTOLIA

COMMENT DEVENIR UN GÉNIE EN 21 LEÇONS

Méthode Scientifique Pour Devenir Grand

Par Wallace D. Wattles

Hexalto 
EDITIONS

• PSP_5075885725 •

Table des Matières

Leçon I	6
Chacun Peut Devenir Grand	6
Le pouvoir de l'homme.....	6
Vous aussi, vous êtes un héros !.....	7
Dominez vos craintes, éveillez-vous !.....	8
Leçon II	11
Hérédité et Opportunité	11
L'hérédité n'est pas toujours héréditaire !.....	11
Le pouvoir humain peut changer l'hérédité !.....	12
Devenez fort et puissant !.....	13
Leçon III	15
La Source du Pouvoir	15
Comment devenir un grand homme ?.....	15
L'intervention de Dieu.....	16
La sagesse et la vérité.....	17
Leçon IV	19
L'Esprit de Dieu	19
D'où nous vient la pensée ?.....	19
La pensée humaine et la pensée divine.....	20
Le pouvoir est à notre portée !.....	21
Leçon V	23
Préparation	23
Débarrassez-vous de vos angoisses et soucis !.....	23
Surmontez le mal moral !.....	24
Leçon VI	26

Le Point De Vue Social.....	26
La vision de la vie.....	26
Tout est positif.....	27
Nous obtenons toujours ce que nous voulons mais	28
... Mais améliorons-nous !.....	30
Leçon VII	31
Le Point De Vue Individuel.....	31
Ce que nous devrions comprendre sur les faits.....	31
Progression vers l'accomplissement.....	32
Confiance en Dieu.....	33
Leçon VIII	34
Consécration.....	34
Peut-on se fier seulement à la raison et à l'intellect ?.....	34
Il faut laisser l'esprit nous diriger.....	35
La domination de l'âme.....	36
Leçon IX	38
Identification.....	38
La volonté de Dieu et ma volonté.....	38
Union avec l'Esprit.....	39
Leçon X	41
Idéalisation.....	41
Formez la meilleure image mentale.....	41
Manifestez-vous extérieurement selon l'image mentale.....	42
Leçon XI	44
Réalisation.....	44
Appropriiez l'image que vous vous êtes créé.....	44
Ayez confiance en force de Dieu.....	45

Obéissez à votre âme.....	46
Leçon X	48
Hâte et Habitude.....	48
Ne vous précipitez pas !.....	48
Changez vos mauvaises habitudes.....	49
Leçon XIII	52
Pensée.....	52
Pourquoi des individus ne se donnent pas la peine de réfléchir ?..	52
La pensée et l'action.....	53
La grande personnalité s'acquiert par la pensée.....	54
Leçon XIV	56
L'Action Chez Soi.....	56
Agissez toujours comme un Grand partout où vous êtes !.....	56
Persévérez !.....	57
Traitez chaque personne comme votre égale.....	57
Commencez chez vous.....	58
Leçon XV	60
L'Action à l'Extérieur.....	60
Ce qu'il faut faire devant différentes situations.....	60
Agissez avec grandeur.....	61
Ne vous mêlez pas des affaires des autres.....	62
Ne vous imposez pas.....	63
Respectez la valeur humaine.....	64
Leçon XVI	65
Quelques Explications Supplémentaires.....	65
Notre vision du monde.....	65
Notre vision de nous-mêmes.....	66

Leçon XVII	68
Encore sur la Pensée	68
Comment devenir sincère ?	68
Reconsidérez votre opinion sur l'âme humaine !	69
Quelques pensées	70
Leçon XVIII	72
L'Idée de Grandeur de Jésus	72
La notion de Grandeur veut-elle dire Servitude ou Domination ?	72
La notion de Grandeur veut-elle dire Servilité ?	73
La notion de Grandeur veut-elle dire mener une vie ressemblant à celle du Christ ?	74
Leçon XIX	76
Une Vision de l'Évolution	76
Historique	76
Chaque chose en son temps	77
Leçon XX	80
Servir Dieu	80
Devoir envers Dieu	80
Ce que Dieu attend de nous	82
Leçon XXI	85
Un Exercice Mental	85
Application	86
Leçon XXII	89
Résumé de la Méthode Scientifique pour Devenir Grand	89
"L'âme supérieure" – Emerson	91
L'évolution de l'âme	92

Leçon I

Chacun Peut Devenir Grand

Il existe un Principe de pouvoir dans chaque personne. En utilisant et en orientant intelligemment ce principe, l'homme peut développer ses facultés mentales.

L'être humain possède un pouvoir inhérent à l'aide duquel il peut se développer dans toute direction choisie sans qu'il semble y avoir aucune limite à ses possibilités de développement. Personne n'est encore devenu grand grâce à une faculté quelconque sans qu'il ne soit possible à quelqu'un d'autre de le surpasser.

La possibilité est inscrite dans la Substance originelle dont l'homme est constitué. Le Génie, c'est l'omniscience se répandant dans l'homme. Le Génie est plus que le talent. Le talent n'est qu'une capacité qui s'est développée disproportionnellement par rapport aux autres, mais le génie est l'union de l'homme et de Dieu dans les performances de l'âme.

Le pouvoir de l'homme

Les grands hommes sont toujours plus grands que leurs œuvres. Ils sont reliés à la source de pouvoir illimitée. Nous ne savons pas où se situent les limites des pouvoirs mentaux de l'homme, nous ne savons même pas s'il existe des limites.

Le pouvoir de croissance conscient n'est pas donné aux animaux inférieurs, il n'appartient qu'à l'être humain et il peut être utilisé et développé par lui. Les animaux inférieurs peuvent, dans une certaine mesure, être entraînés et développés par l'homme, mais l'homme peut s'entraîner et se développer lui-même. Il est le seul à posséder ce pouvoir et cela sans limites apparentes.

Le but de la vie humaine est la croissance, de même que le but de la vie des arbres et des plantes est la croissance.

Les arbres et les plantes poussent automatiquement suivant des directions prédéterminées, alors que l'homme grandit comme il veut. Les arbres et les plantes ne peuvent développer que les potentiels et caractéristiques inscrits d'avance dans leur espèce, l'être humain peut développer n'importe quel pouvoir que n'importe qui a déjà développé, n'importe où.

Tout ce qui lui est possible de concevoir en esprit est réalisable dans les faits. Tout ce que l'homme peut penser peut être traduit en action. L'homme est créé pour grandir et il est soumis à la nécessité de croissance. Son bonheur dépend essentiellement de sa capacité d'évolution perpétuelle.

Vous aussi, vous êtes un héros !

La vie sans progression devient insupportable et celui qui cesse de se développer devient, inévitablement, imbécile ou fou. Plus il se développe de manière harmonieuse et continue, plus il sera heureux.

Toute possibilité existant en un homme existe aussi en d'autres, mais s'ils évoluent naturellement, pas deux individus ne se développeront de la même manière ou ne se ressembleront.

Chaque individu vient au monde avec une prédisposition de croître selon certaines lignes de force, et il se développera plus facilement dans ce sens que dans un autre. Ceci est une condition naturelle intelligente car elle produit une variété infinie.

C'est comme si un jardinier jetait au hasard tous ses bulbes dans un panier : aux yeux d'un observateur superficiel, ils se ressemblent tous, mais leur croissance révèle d'immenses différences.

Les hommes et les femmes sont comme ces bulbes. L'un va devenir la rose qui donne des couleurs et de la gaieté à un recoin obscur du monde, un autre le lis qui offre sa grâce et sa pureté à chaque regard qui se pose sur lui, l'un peut devenir la vigne grimpante qui cache les contours escarpés d'un sinistre rocher, l'autre un grand chêne dont les branches abriteront les nids et les chants des oiseaux et qui fournira de l'ombre au repos des troupeaux à midi, mais chacun aura sa raison d'être unique, précieuse, parfaite.

Des possibilités inimaginables habitent les vies ordinaires tout autour de nous ; dans un sens large du mot, il n'y a pas d'individus "ordinaires".

Dans les temps de menace et de péril national, l'épicier du coin et l'ivrogne du village deviennent des héros et des hommes d'état à cause de l'accélération du principe de pouvoir en eux. Chaque individu, homme et femme, possède le génie qui attend de se manifester.

Chaque village a son grand homme ou femme, quelqu'un que tous vont consulter en périodes de troubles, quelqu'un qui est reconnu d'instinct, comme plus perspicace et sage que les autres. Toute la communauté se tourne vers un tel individu en temps de crise, sa grandeur est tacitement reconnue. Il fait les petites choses avec grandeur et il pourrait accomplir aussi de grandes choses en cas de besoin, et chacun le pourrait, vous aussi.

Le Principe de pouvoir nous donne exactement ce qu'on lui demande : si nous n'entreprenons que de petites choses, il nous donne juste le pouvoir qu'il nous faut pour les réaliser, mais si nous tentons d'accomplir de grandes choses et de grande manière il nous donne tout le pouvoir correspondant. Mais prenez garde de ne pas entreprendre de grandes choses petitement, ce dont on parlera plus loin.

Dominez vos craintes, éveillez-vous !

Il y a 2 attitudes mentales que l'homme peut adopter.

L'une est de ressembler à un ballon : il rebondit et réagit proportionnellement à la force qui lui est appliquée, mais il n'initie aucun mouvement, il n'agit pas de lui-même. Il n'y a pas de pouvoir en lui. Les individus de ce genre sont contrôlés par les circonstances et l'environnement, les éléments extérieurs décident de leur destin. Le Principe de pouvoir qui leur est inhérent n'est jamais vraiment actif. Ils ne parlent ni n'agissent à partir de leur espace intérieur.

L'autre attitude apparente l'homme à une source jaillissante. Le pouvoir jaillit de son centre, s'écoule et se répand en formes de vie durables, il dégage une force qui influence son environnement. Son Principe de pouvoir intérieur est en activité constante. Il est auto-actif. "Il a la vie en lui-même".

Rien de mieux ne peut arriver à n'importe quel homme ou femme que de devenir auto-actif. Toutes les expériences de vie sont les outils par lesquels la Providence oblige les êtres humains à développer cette activité autonome, à cesser d'être des produits des circonstances et à leur apprendre à maîtriser leur environnement.

Au stade le plus bas, l'être humain est l'enfant du hasard et des circonstances et l'esclave de la peur. Ses actions sont toutes des réactions, les résultats de l'impact des forces de l'environnement sur lui. Il n'agit qu'en réponse aux actions effectuées sur lui, il n'initie rien.

Mais même l'homme le plus primitif et sauvage possède un Principe de pouvoir suffisant pour dominer tout ce qu'il craint, et s'il en prend conscience et devient auto-actif, il se rend semblable aux dieux.

L'éveil du Principe de pouvoir en l'homme est une vraie conversion, le passage de la mort à la vie. C'est le moment où les morts entendent la voix du Fils de l'homme, qu'ils y répondent et commencent à vivre. C'est la résurrection et la vie.

Quand ce pouvoir est éveillé, l'homme devient le fils

du Très-Haut et tous les pouvoirs célestes et terrestres lui sont accordés.

Tout ce qui a jamais existé en n'importe quel homme, existe en vous aussi. Aucun individu n'a jamais possédé de pouvoir mental ou spirituel que vous ne pouvez atteindre, ou fait de grandes choses que vous ne pouvez faire à votre tour. Vous pouvez devenir ce que vous voulez être.

Leçon II

Hérédité et Opportunité

L'hérédité n'est pas toujours héréditaire !

L'hérédité ne vous empêche pas d'atteindre la grandeur. Peu importe qui étaient et ce qu'étaient vos aïeux, qu'ils fussent incultes ou d'origines humbles, le chemin ascendant vous est ouvert. Un statut mental fixe et déterminé n'existe pas ; aussi réduit que soit le capital mental que nous recevons de nos parents, il peut être accru, aucun être humain n'est incapable de croissance.

L'hérédité a une certaine influence. Nous venons au monde avec des tendances mentales subconscientes comme, par exemple, une tendance à la mélancolie, la lâcheté, la colère, mais toutes ces tendances subconscientes peuvent être surmontées.

Lorsque le vrai homme en vous s'éveille et se révèle, il peut facilement se débarrasser de ces prédispositions. Rien de tout cela ne doit vous décourager : si vous avez hérité de tendances mentales indésirables, vous pouvez les effacer et les remplacer par des tendances désirables.

Un trait mental hérité est une habitude de pensée de votre père ou mère qui s'est imprimée dans votre esprit subconscient et vous pouvez lui substituer l'impression contraire en formant l'habitude opposée de pensée. Vous pouvez remplacer la tendance à la morosité par une disposition joyeuse, vous pouvez surmonter la lâcheté ou un caractère irascible.

L'hérédité peut jouer quelque peu aussi dans la forme du crâne. Il y a une part de vérité dans la phrénologie et même si elle est beaucoup moins importante que ce que ses représentants prétendent, il est vrai que les différentes facultés sont localisées dans le cerveau et que le pouvoir d'une capacité dépend du nombre des cellules cérébrales

actives dans cette zone.

Une capacité dont la zone cérébrale est large est susceptible d'agir avec plus de force que celle dont la section crânienne est petite, d'où le fait que des personnes avec une certaine forme de crâne révèlent des talents de musiciens, d'orateurs, de mécaniciens et ainsi de suite.

Mais l'argument qui en a été tiré, que la configuration du crâne d'un individu détermine largement sa position dans la vie, est erroné. Les recherches ont montré qu'une petite section du cerveau avec de nombreuses cellules fines et actives permet à une capacité de s'exprimer avec autant de puissance qu'un cerveau plus grand avec des cellules plus épaisses ; et il s'est avéré aussi qu'en introduisant le Principe du pouvoir dans n'importe quelle zone du cerveau, avec la volonté et l'intention de développer un talent particulier, on peut multiplier indéfiniment les cellules cérébrales.

Le pouvoir humain peut changer l'hérédité !

Vous pouvez développer n'importe quel capacité, pouvoir ou talent, aussi petit ou rudimentaire qu'il soit actuellement, vous pouvez multiplier les cellules cérébrales de cette zone particulière du cerveau jusqu'à ce qu'elle agisse aussi puissamment que vous le souhaitez.

Il est vrai que vous pouvez agir avec plus de facilité avec celles de vos capacités qui sont déjà les plus développées, vous pouvez accomplir avec le moindre effort les choses qui vous "viennent naturellement", mais il est tout aussi vrai que vous pouvez développer, si vous faites les efforts nécessaires, n'importe quel don.

Vous pouvez faire ce que vous souhaitez faire et devenir ce que vous souhaitez être.

Lorsque vous vous concentrez sur un idéal et que vous procédez de la manière qui sera indiquée ci-après, tous les pouvoirs de votre être se transmutent en aptitudes

nécessaires à la réalisation de cet idéal ; les flux sanguins et nerveux se dirigent vers les sections correspondantes du cerveau qui accélèrent leur activité, se développent et augmentent en nombre.

Une utilisation appropriée de l'esprit humain construit, progressivement, un cerveau capable de faire ce que l'esprit décide.

Le cerveau ne fait pas l'homme, c'est l'homme qui fait le cerveau. Votre place dans la vie n'est pas déterminée par l'hérédité. Vous n'êtes pas non plus condamné à un niveau de vie inférieur par les circonstances ou le manque d'opportunités.

Le Principe du pouvoir en l'homme est suffisant pour répondre à toutes les exigences de son âme. Aucun concours de circonstances ne peut l'asservir s'il adopte une attitude personnelle juste et s'il est déterminé à s'élever.

Le pouvoir qui a créé l'homme et qui la voué à la croissance, contrôle aussi les conditions qui régissent les sociétés, l'industrie, les gouvernements et ce pouvoir là n'est jamais divisé contre lui-même.

Le pouvoir qui est en chacun de vous se trouve aussi dans les choses qui vous entourent et lorsque vous commencez à progresser, les circonstances commencent à se modifier à votre avantage, comme il sera décrit dans les Leçons ultérieures de ce livre.

Devenez fort et puissant !

L'homme a été créé pour évoluer et toutes les choses qui existent à l'extérieur de lui ont été conçues pour favoriser cette croissance.

À peine l'âme d'un homme s'éveille-t-elle et dès qu'il s'engage dans le chemin de son développement, il s'aperçoit aussitôt que non seulement Dieu agit en sa faveur, mais la nature, la société et ses semblables aussi ; et tout concourt à

son bien, s'il obéit aux lois de la vie.

La pauvreté n'est pas un obstacle à la grandeur, car elle peut être éliminée.

Enfant, Martin Luther, chantait dans les rues pour se nourrir. Le botaniste, Linné, n'avait que 40 dollars pour payer les frais de sa scolarité, il réparait lui-même ses chaussures et devait souvent prier ses amis de lui offrir un repas. Hugh Miller, apprenti chez un tailleur de pierre, a commencé à étudier la géologie dans une carrière. George Stephenson, l'inventeur du moteur de la locomotive et l'un des plus grands ingénieurs du génie civil, travaillait dans une mine lorsqu'il s'est éveillé et qu'il a commencé à penser. James Watt était un enfant chétif qui, en raison de sa mauvaise santé, ne pouvait pas fréquenter l'école. Abraham Lincoln était un jeune homme pauvre.

Dans chacun de ces cas nous voyons le Principe du pouvoir humain à l'œuvre, qui permet à un individu de surmonter toute opposition et adversité.

Ce même Principe de pouvoir existe en vous et si vous l'utilisez et appliquez comme il faut, vous maîtriserez toutes les circonstances et conditions de votre vie et vous deviendrez une personnalité forte et puissante.

Leçon III

La Source du Pouvoir

Comment devenir un grand homme ?

Le cerveau, le corps, l'esprit, les facultés et les talents ne sont que les instruments dont l'homme se sert pour manifester sa grandeur : ce n'est pas eux qui, en soi, le rendent grand.

Un individu peut avoir un grand cerveau et un bon esprit, de fortes capacités et des talents brillants, mais il ne deviendra pas grand s'il ne les utilise pas de la bonne façon.

La qualité qui permet à quelqu'un d'utiliser ses aptitudes avec grandeur est celle qui fera de lui un grand homme et nous donnons à cette qualité le nom de sagesse. La sagesse est la base essentielle de la grandeur.

La sagesse est la capacité de percevoir les buts dignes d'être poursuivis et les meilleurs moyens de les atteindre. C'est la capacité de discerner le meilleur à faire dans une situation donnée.

Celui qui a suffisamment de sagesse pour savoir ce qu'il convient de faire, suffisamment de bonté pour ne vouloir faire que ce qui est juste, et suffisamment de force et de capacité pour le faire, est vraiment grand. N'importe quelle communauté verra instantanément en lui une personnalité puissante et les hommes seront heureux de l'honorer.

La sagesse dépend de la connaissance. Là où règne l'ignorance totale il ne peut y avoir de sagesse, c'est-à-dire de connaissance de ce qu'il faut faire.

La connaissance humaine est relativement limitée et, par conséquent, sa sagesse est faible, sauf s'il arrive à connecter son esprit à un savoir supérieur au sien et à y puiser, par le biais de l'inspiration, la sagesse que ses

propres limites lui interdisent. Il peut le faire, et c'est ce que par le passé, les grands individus, homme ou femmes, ont fait.

La connaissance humaine est réduite et incertaine, c'est pourquoi l'homme ne peut prendre possession de la sagesse par lui-même.

L'intervention de Dieu

Dieu seul connaît toute la vérité, seul Dieu donc est capable de vraie sagesse ou de savoir toujours ce qui est juste et ce qui doit être fait et l'homme peut recevoir la sagesse de Dieu.

Je vais illustrer mes propos par l'exemple suivant : Abraham Lincoln avait une éducation limitée, mais il avait la capacité de saisir la vérité. Dans le cas de Lincoln nous voyons, avec force évidence, que la vraie sagesse est la capacité de reconnaître, à tout moment et en toute circonstance, ce qu'il y a de mieux à faire ; la volonté de le faire ; et le talent et l'aptitude suffisants pour être compétent et capable de faire la chose juste.

Si nous jetons un regard en arrière, dans la période des émeutes provoquées par l'abolition de l'esclavage, et dans la période de compromis, quand tous les autres nageaient plus ou moins dans la confusion quant à ce qui serait juste et ce qui devrait être fait, Lincoln n'était jamais dans l'incertitude.

Il voyait la superficialité des arguments des partisans de l'esclavage, il voyait aussi le manque de réalisme et le fanatisme des abolitionnistes, il voyait les buts justes qu'il fallait poursuivre ainsi que les meilleurs moyens de les atteindre. C'est parce que ses contemporains reconnaissaient son aptitude à discerner le vrai et le juste, qu'ils l'ont élu Président.

La sagesse et la vérité

Tout individu qui développe le pouvoir de distinguer la vérité ; qui peut montrer qu'il sait ce qui est le plus approprié et le plus juste à faire et à qui on peut faire confiance qu'il agira en conformité avec son jugement, celui-là sera honoré et promu car le monde entier a grand besoin de tels individus.

Quand Lincoln devint président, il fut entouré d'une multitude de conseillers soi-disant compétents, dont pas deux ne parvenaient à se mettre d'accord. Parfois ils s'opposaient tous à sa politique, parfois c'était presque tout le Nord qui s'opposait à ses projets. Mais il voyait la vérité là où les autres étaient aveuglés par les apparences ; son jugement était rarement ou jamais faux. Il était, en même temps, l'homme d'État le plus capable et le meilleur soldat de cette période.

D'où cet homme tenait-il, alors qu'il était relativement peu instruit, cette sagesse ? Ce n'était dû ni à une configuration particulière de son crâne ni à une finesse hors norme de la texture de son cerveau, ni à des caractéristiques corporelles, ni même à une qualité d'esprit et à une faculté de raisonnement supérieures.

La connaissance de la vérité s'atteint rarement par des procédés de la raison. Il s'agissait d'une perception spirituelle. Il percevait la vérité, mais comment et d'où cette perception venait-elle ?

Nous voyons quelque chose de semblable chez George Washington, dont la foi et le courage, issus de sa perception de la vérité, ont préservé l'union des colonies pendant le long combat de la Révolution, qui pourtant semblait souvent être perdu.

Nous voyons ce phénomène dans le génie de Napoléon qui savait toujours, en matière militaire, choisir les meilleurs moyens pour parvenir à ses fins. Nous nous apercevons que le génie de Napoléon provenait de quelque chose de plus

grand que Napoléon lui-même de même que nous découvrons, derrière Washington et Lincoln, quelque chose qui dépassait chacun d'eux.

Nous voyons la même chose dans tous les grands individus, hommes et femmes. Ils perçoivent la vérité, mais celle-ci ne peut être perçue avant d'exister, et il ne peut y avoir de vérité indépendamment d'un esprit pour la percevoir.

La vérité n'existe pas en dehors de l'esprit. Washington et Lincoln étaient en contact et en communication avec un esprit qui savait tout et qui contenait toute la vérité. Tel est le cas pour tous ceux qui manifestent la sagesse. La sagesse consiste à lire dans les pensées de Dieu.

Leçon IV

L'Esprit de Dieu

D'où nous vient la pensée ?

Il existe une Intelligence cosmique présente dans tout. C'est la seule substance réelle dont procèdent toutes les choses. C'est la Substance intelligente ou la Matière spirituelle. C'est Dieu. Là où il n'y a pas de substance il ne peut y avoir d'intelligence, car s'il n'y a pas de substance il n'y a rien. Là où il y a de la pensée il doit y avoir une substance qui pense.

La pensée ne peut être une fonction, car la fonction est mouvement et il est inconcevable que le mouvement seul puisse penser. La pensée ne peut pas être une vibration, car la vibration est mouvement et il n'est pas pensable que le mouvement seul puisse être intelligent.

Le mouvement est le mouvement de la substance et l'intelligence ne peut appartenir qu'à la substance qui se meut et non pas au mouvement lui-même.

La pensée ne peut être le résultat des activités du cerveau ; si la pensée est dans le cerveau, elle doit être dans la substance du cerveau et non dans les mouvements que cette matière cérébrale effectue.

Mais la pensée n'est pas non plus dans la substance cérébrale, car sans vie, celle-ci est complètement dénuée d'intelligence : elle est morte. La pensée est dans le principe de vie qui anime le cerveau, dans la substance spirituelle qui est l'être humain réel. Le cerveau ne pense pas, c'est l'homme qui pense et qui exprime ses pensées par le biais du cerveau.

Il y a une substance spirituelle qui pense. De même que la substance spirituelle de l'homme imprègne tout son corps, qu'elle perçoit, réfléchit et connaît à travers le corps,

ainsi la Substance spirituelle originelle, Dieu, pénètre toute la nature et perçoit, pense et connaît à travers la nature.

La nature est aussi intelligente que l'homme et elle sait plus que lui ; la nature connaît toute chose. L'Esprit total a été en contact avec tout ce qui existe depuis le commencement et il contient la totalité du savoir.

L'expérience humaine ne couvre que certaines choses et l'homme ne connaît que ces choses là, mais l'expérience de Dieu englobe tout ce qui s'est passé depuis la création, de la mort d'une planète, du passage d'une comète à la chute d'un moineau.

Tout ce qui existe et tout ce qui a existé est présent dans l'Intelligence qui nous entoure, qui nous englobe et qui nous presse de tous les côtés.

La pensée humaine et la pensée divine

Tout ce que les savants et les encyclopédistes ont écrit est trivial et insignifiant comparé au vaste savoir enregistré dans l'Esprit dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes.

Les vérités que les hommes saisissent par l'inspiration sont les pensées qui demeurent dans cet Esprit. Si ce n'étaient pas des pensées, les hommes ne pourraient les percevoir car elles n'auraient pas d'existence, et elles ne pourraient exister en tant que pensées s'il n'y avait pas un esprit dans lequel et par lequel elles existent, et l'esprit ne peut être autre chose qu'une substance pensante.

L'homme est une substance pensante, une portion de la Substance cosmique, mais il est limité alors que l'Intelligence cosmique dont il est issu, que Jésus appelle le Père, est illimitée.

Toute intelligence, pouvoir et force viennent du Père. Jésus l'a reconnu et très clairement affirmé. Il attribuait, inlassablement, toute sa sagesse et tout son pouvoir à son

union avec le Père et à sa perception des pensées de Dieu. "Mon Père et moi sommes unis".

Ceci était le fondement de sa connaissance et de son pouvoir. Il a montré aux gens la nécessité de s'éveiller à la vie de l'esprit, d'entendre ses paroles et de devenir comme lui. Il comparait l'homme qui ne pense pas, qui est la proie et le jouet des circonstances, au mort qui gît dans sa tombe et il l'implorait de l'écouter et de sortir à la lumière du jour.

"Dieu est esprit," disait-il ; "il faut que vous naissiez de nouveau, dans l'esprit, pour voir le royaume de Dieu. Écoutez ma voix ; observez qui je suis et ce que je fais, osez et vivez. Mes paroles sont esprit et vie ; acceptez-les et elles feront jaillir des tréfonds de vous-même des torrents d'eau vive. Vous aurez alors la vie en vous."

"Je fais ce que je vois faire le Père" disait-il, signifiant par là qu'il lisait les pensées de Dieu. "Le Père révèle tout au fils" "Celui qui veut faire sa volonté, connaîtra la vérité". "Ce que j'enseigne n'est pas mien, mais appartient à celui qui m'a envoyé". "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libèrera." "L'esprit vous guidera à la vérité".

Le pouvoir est à notre portée !

Nous sommes immergés dans l'esprit et cet esprit contient toute connaissance et vérité. Il cherche à nous transmettre ce savoir, car le bonheur de notre Père est de prodiguer des dons précieux à ses enfants. Les prophètes et les visionnaires, hommes et femmes, passés ou présents, devaient leur grandeur à ce qu'ils avaient reçu de Dieu et non pas à ce que les hommes auraient pu leur enseigner.

Ce réservoir inépuisable de sagesse et de pouvoir vous est accessible aussi, vous pouvez y puiser à volonté, selon vos besoins.

Vous pouvez devenir ce que vous désirez être, vous pouvez accomplir ce que vous souhaitez, vous pouvez obtenir ce à quoi vous aspirez. Mais pour y parvenir vous

devez apprendre à vous unir au Père afin d'être capable de percevoir la vérité et d'acquérir la sagesse, de reconnaître les vrais buts et les bons moyens et de développer l'aptitude à les utiliser.

Pour finir cette Leçon, prenez la résolution de laisser tout le reste de côté et de vous concentrer sur le développement de l'union consciente avec Dieu.

*Oh, quand je suis en sécurité dans ma maison de forêt,
Je foule aux pieds l'orgueil de la Grèce et de Rome,
Et quand je suis couché sous les pins
Et que l'étoile du soir brille de son éclat divin
Je ris du savoir et de la vanité de l'homme
Des écoles des Sophistes et du clan des érudits
Car que sont-ils tous dans leur fière suffisance
Quand l'homme peut rencontrer Dieu dans un
buisson ?*

Leçon V

Préparation

"Rapproche-toi de Dieu et Il se rapprochera de toi".

Débarressez-vous de vos angoisses et soucis !

Si vous devenez comme Dieu, vous pourrez lire ses pensées, et si vous ne le faites pas, il vous sera impossible de trouver l'inspiration qui apporte la vision de la vérité.

Vous ne pourrez jamais devenir un homme ou une femme important tant que vous n'aurez pas surmonté l'anxiété, l'inquiétude et la peur. Il est impossible à une personne anxieuse, inquiète ou craintive de percevoir la vérité, car ces états mentaux dénaturent toutes choses et déforment leurs proportions et relations, et empêchent d'accéder aux pensées de Dieu.

Si vous êtes pauvre ou soucieux pour des raisons professionnelles ou financières, je vous recommande d'étudier attentivement le premier volume de cette série, intitulé "La Science de la Richesse". Il contient une solution aux problèmes de cette nature, aussi grands ou compliqués qu'ils puissent vous sembler. Il n'y a pas la moindre raison de s'inquiéter pour des questions matérielles ; si elle le veut, chaque personne peut s'élever au-dessus du manque, avoir tout ce dont elle a besoin et devenir riche.

La même source dans laquelle vous pouvez puiser les ressources pour le développement de votre pouvoir mental et spirituel est à votre service pour combler tous vos besoins matériels. Examinez cette vérité jusqu'à ce qu'elle s'établisse fermement dans vos pensées et jusqu'à ce que l'anxiété soit bannie de votre esprit ; entrez dans le chemin sûr qui mène aux richesses matérielles.

De même, si vous êtes angoissé ou inquiet par rapport

à votre état de santé, réalisez qu'il vous est possible d'atteindre la santé parfaite afin d'avoir la force nécessaire pour accomplir tout ce que vous désirez et plus encore. L'intelligence qui est toujours prête à vous donner l'abondance et le pouvoir mental et spirituel se réjouira de vous donner la santé aussi. La santé parfaite vous appartient, sur votre demande, si vous acceptez seulement de suivre les lois simples de la vie et de vivre de manière juste. Triomphez de la maladie et chassez la peur.

Surmontez le mal moral !

Mais il ne suffit pas de s'élever au-dessus de l'angoisse et des soucis financiers et physiques, vous devez vous élever au-dessus du mal moral également.

Sondez votre conscience profonde pour découvrir les motifs qui vous poussent à agir et assurez-vous qu'ils sont justes et valables.

Vous devez rejeter la convoitise, cesser d'être dominé par vos appétits et commencer à maîtriser vos impulsions.

Vous devez manger uniquement pour rassasier votre faim, jamais par glotonnerie, et en toute chose, vous devez soumettre la chair à l'esprit.

Vous devez abandonner la concupiscence et tout mauvais motif dans votre désir de devenir riche et puissant. Il est légitime et juste de désirer la richesse si c'est dans l'intérêt de l'âme et non pour satisfaire les pulsions de la chair.

Chassez l'orgueil et la vanité, n'envisagez pas d'essayer de dominer les autres ou de les surpasser. C'est un point crucial, car il n'y a pas de tentation aussi pernicieuse que le désir égoïste de dominer les autres.

Rien n'a autant d'attrait pour les hommes ou les femmes en général, que d'avoir la place la plus en vue lors des réunions, d'être salué avec respect en public et d'être

apostrophé par des titres honorifiques comme Maître etc. Exercer une sorte de contrôle sur les autres est le motif caché de tout égoïste.

La lutte pour obtenir et garder le pouvoir est le combat prédominant dans ce monde de compétition qui est le nôtre et vous devez vous élever au-dessus de ce monde, de ses motivations et aspirations et ne rechercher que la vie.

Bannissez l'envie, vous pouvez avoir **tout ce que vous souhaitez** et vous n'avez besoin d'envier qui que ce soit pour ce qu'il possède. Le plus important est de veiller à ne cultiver aucune malveillance ou hostilité vis-à-vis de quiconque, car ces sentiments vous coupent de l'esprit qui détient les trésors que vous cherchez à vous approprier "Celui qui n'aime pas son prochain, n'aime pas Dieu".

Rejetez toute ambition personnelle mesquine et soyez déterminé à poursuivre le bien supérieur et à ne pas tomber sous l'influence d'un égoïsme indigne.

Revenez sur tout ce qui précède et éradiquez une par une ces tentations morales de votre cœur ; décidez de les maintenir à l'écart. Ensuite, prenez la résolution d'abandonner non seulement toutes les mauvaises pensées mais aussi tous les actes, habitudes et actions qui ne correspondent pas à vos idéaux les plus nobles.

Ceci est d'une importance primordiale, prenez cette résolution avec toute la force de votre âme, et vous serez prêt à franchir le pas suivant en direction de la grandeur, qui vous sera expliqué dans la Leçon qui suit.

Leçon VI

Le Point De Vue Social

"Sans foi, il est impossible de plaire à Dieu" et sans foi il vous est impossible de devenir grand. Le trait distinctif de tous les grands individus, hommes ou femmes, est une foi indéfectible. Nous voyons cela chez Lincoln pendant les jours sombres de la guerre, chez Washington à Valley Forge, chez Livingstone le missionnaire mutilé, sillonnant les routes du continent noir, l'âme enflammée par la détermination de faire toute la lumière sur l'abominable marché d'esclaves qu'il abhorrait de tout son cœur, nous le voyons chez Luther et Frances Willard, dans chaque homme et femme qui a gagné leur place dans l'assemblée des grands de ce monde.

La vision de la vie

La foi – pas la foi en soi ou en ses propres pouvoirs mais la foi en le Principe, en ce Quelque chose de grand qui soutient la justice et sur quoi nous pouvons compter pour nous accorder la victoire en temps et en heure. Sans cette foi il n'est possible à personne de s'élever à la vraie grandeur. Celui qui n'a pas ce Principe de foi restera toujours petit.

Avoir ou ne pas avoir la foi dépend de votre point de vue sur la vie. Vous devez apprendre à voir le monde comme le fruit d'une évolution, qui continue à évoluer, qui est en devenir, et non comme un produit achevé.

Il y a des millions d'années, Dieu agissait à travers des formes de vies élémentaires et inférieures, et pourtant chacune était parfaite dans son genre.

Les organismes plus évolués et complexes, animaux et plantes, sont apparus au fil des ères successives, la terre a traversé, l'une après l'autre, les phases de son développement, chacune étant parfaite en soi et préparant la suivante, plus complexe encore.

Ce que je veux vous montrer c'est que les organismes soi-disant "inférieurs" sont aussi parfaits dans leur genre que ceux qui leur sont supérieurs, que le monde dans la période Éocène était parfait pour cette période, mais que l'ouvrage de Dieu n'était pas terminé.

Ceci est vrai pour le monde d'aujourd'hui. Physiquement, socialement, économiquement il est entièrement bon et parfait. Il n'est complet nulle part ni dans aucune de ses parties, mais au niveau qu'il a atteint dans la progression de l'oeuvre de Dieu, il est parfait.

VOTRE POINT DE VUE DOIT ETRE QUE LE MONDE ET TOUT CE QU'IL CONTIENT EST PARFAIT, MAIS PAS ACHEVE.

Tout est positif

Tout est bien dans le monde. C'est une grande vérité. Il n'y a rien ni personne qui ne soit bien. Vous devez considérer tous les faits de la vie sous cet éclairage. Tout va bien dans la nature. La nature agit et évolue pour le bénéfice et le bonheur de tous. Tous les éléments de la nature sont bons, elle ne comporte aucun mal.

La nature n'est pas complète, car la création n'est pas encore achevée, mais elle progresse pour donner encore plus d'abondance à l'homme qu'elle ne lui a donné par le passé. La nature est une expression partielle de Dieu, et Dieu est amour. Elle est parfaite, mais pas complète.

Il en est de même en ce qui concerne les sociétés humaines et les gouvernements, malgré les problèmes du capitalisme, l'exploitation, les grèves, les pertes d'emploi et ainsi de suite.

Tous ces phénomènes font partie du mouvement et du processus évolutif vers l'accomplissement de la société. Lorsqu'elle sera accomplie, il n'y aura plus de disharmonies, mais elle ne peut parvenir à terme sans celles-ci. J. P. Morgan est aussi nécessaire à l'avènement de

l'ordre social que les animaux bizarres de l'époque des reptiles l'étaient à la vie de la période suivante, et de même que ces animaux étaient parfaits en leur genre, Morgan est parfait dans le sien.

Considérez que tout est bien ainsi. Considérez le gouvernement et l'économie comme les meilleurs possibles pour le moment et en progression rapide vers leur réalisation complète et vous comprendrez alors qu'il n'y a rien à craindre, qu'il n'y pas de raisons de s'angoisser ni de s'inquiéter.

Ne vous plaignez jamais d'aucune de ces choses. Elles sont parfaites, ceci est le meilleur des mondes possibles à son niveau et degré de développement.

Je sais que ces propos vont paraître pure folie aux yeux de la majorité des gens. "Quoi !" s'écrieront-ils, "le travail des enfants, l'exploitation des hommes et des femmes dans les usines sales et insalubres ne sont pas de mauvaises choses ? Et les lieux de débauche ? Vous voulez dire que nous devons accepter tout cela et en plus le qualifier de bon ?"

Le travail des enfants et les autres pratiques similaires ne sont pas plus mauvaises que la vie, les coutumes et les pratiques de l'homme des cavernes. Sa façon de vivre était celle de l'humanité au stade primitif de son développement, elle était parfaite pour ce stade. Nos pratiques industrielles sont celles du stade primitif du développement industriel et elles sont également parfaites.

Nous obtenons toujours ce que nous voulons mais ...

Rien de meilleur n'est possible tant que nous serons des sauvages mentaux dans l'industrie et les affaires et jusqu'à ce que nous devenions des hommes et des femmes au sens plein du mot. Cela ne peut se produire que par l'élévation du niveau de conscience du genre humain en

entier, qui, de son côté, n'advient que grâce à des individus, par ci par là, qui sont prêts à adopter cette perspective supérieure.

Le remède pour tous ces dysfonctionnements n'est pas entre les mains des maîtres et des employeurs mais entre celles des ouvriers eux-mêmes.

Chaque fois qu'ils atteignent un niveau supérieur de conscience, chaque fois qu'ils le désirent, ils peuvent instaurer la fraternité et l'harmonie dans l'industrie, ils ont le nombre et le pouvoir pour le réussir. Ils sont en train d'obtenir, maintenant même, ce qu'ils désirent.

Chaque fois qu'ils aspireront à plus, dans le sens d'une vie plus élevée, plus pure et harmonieuse, ils recevront plus. Il est vrai qu'ils désirent déjà plus, mais uniquement en terme de ce qui peut satisfaire les aspects animaux de leur être ; ainsi l'industrie reste au stade sauvage, brutal, bestial.

Quand les ouvriers commenceront à accéder au niveau mental de vie et à demander plus de ces choses qui nourrissent la vie de l'esprit et de l'âme, l'industrie de hissera instantanément au-dessus du niveau de sauvagerie et de brutalité actuels. Mais elle est parfaite maintenant à son niveau ; regardez, tout est très bien.

De même pour les tavernes et les lieux de débauche. Si la majorité des gens désire ce genre de plaisir, il est juste et nécessaire qu'elle les obtienne. Lorsque la majorité désirera un monde sans vices ni discordes, elle créera un tel monde.

Aussi longtemps que les hommes et les femmes resteront au niveau intellectuel animal, l'ordre social sera chaotique et violent. Les personnes font de la société ce qu'elle est et au fur et à mesure que les hommes s'élèvent au-dessus du niveau animal, la société s'améliore aussi. Mais une société dont la pensée est encore proche de l'animalité doit avoir des bars et des tavernes, c'est parfait à son niveau d'être comme le monde l'était dans l'ère Éocène.

... Mais améliorons-nous !

Tout cela ne doit pas vous empêcher d'agir en vue d'améliorer les choses. Vous pouvez travailler à l'accomplissement d'une société insuffisante, au lieu de rénover une société en décadence, et vous pouvez y œuvrer avec plus de cœur et d'espoir. Car ce qui fera une grande différence au niveau de votre foi et de votre moral sera que vous considériez la civilisation comme une bonne chose qui s'améliore encore ou comme une mauvaise chose qui se dégrade.

Le premier point de vue vous apporte une conscience plus large et constructive, le second une conscience régressive et étriquée. Le premier point de vue vous grandira et le second vous diminuera inévitablement.

L'un vous permettra d'œuvrer pour les biens durables, d'accomplir de grandes choses d'une grande manière dans le sens de l'achèvement de tout ce qui est insuffisant et disharmonieux, et l'autre ne fera de vous qu'un raboteur de patchwork, agissant dans le seul espoir de sauver quelques âmes perdues dans ce que vous considérerez, de plus en plus, comme un monde condamné à la perte.

Aussi, vous pouvez constater que cette question de point de vue social fait toute la différence pour vous "Tout va bien dans le monde. Rien ne peut être mauvais à part mon attitude personnelle et je la rendrai positive.

Je verrai les faits de la nature et tous les événements et conditions de la société, de la politique, du gouvernement et de l'économie à partir du point de vue supérieur. Tout est parfait, quoique incomplet. Tout est l'œuvre de Dieu, regardez, tout est très bien."

Leçon VII

Le Point De Vue Individuel

Ce que nous devrions comprendre sur les faits

Aussi important que soit votre point de vue sur les réalités sociales, il ne l'est pas autant que votre point de vue sur vos semblables, vos connaissances, amis, proches, famille et plus que tout, vous-même.

Vous devez apprendre à ne pas voir le monde comme perdu et décadent mais comme quelque chose de parfait et glorieux qui avance vers son merveilleux accomplissement ; et vous devez apprendre à ne pas voir les hommes et les femmes comme des êtres perdus et damnés, mais comme des êtres parfaits en marche vers la réalisation de leur plénitude. Il n'y a pas de "méchants" ou de "mauvais" individus.

Une locomotive qui tire un train lourd sur les rails est parfaite en son genre. Le pouvoir de la vapeur qui la fait marcher est bon. Une traverse cassée provoque le déraillement de la locomotive, mais elle n'en devient pas mauvaise pour autant, c'est toujours une machine parfaite, mais qui a déraillé. Le pouvoir de la vapeur qui l'a fait sortir des rails et qui l'a précipité dans le fossé n'est pas mauvais, c'est un pouvoir parfaitement bon.

Par conséquent ce qui est déplacé ou utilisé d'une manière incomplète ou partielle n'est pas mauvais. Il n'y a pas de mauvais individus, mais que des individus parfaitement bons qui ont, pour une raison ou une autre, déraillé, et ils n'ont pas besoin de condamnation ou de châtiment mais juste qu'on les remette sur les rails.

Ce qui est inachevé et incomplet nous semble souvent mauvais à cause de la manière dont nous avons conditionné nos pensées. La racine qui produira le lis blanc n'est pas

belle à voir, certains la regarderont même avec dégoût.

Mais nous serions vraiment insensés d'accuser le bulbe pour son apparence quand nous savons qu'il contient le lis. La racine est parfaite en son genre, c'est un lis parfait mais incomplet, et c'est de la même façon que nous devons considérer chaque homme et femme, quelle que soit leur apparence extérieure ; ils sont parfaits à ce stade de leur devenir et ils sont en chemin vers leur accomplissement. Regardez, tout est très bien.

Progression vers l'accomplissement

Une fois que nous atteignons cette compréhension des faits et ce point de vue, nous perdons tout désir de chercher les défauts des autres, de les juger, de les critiquer, de les condamner. Nous n'agissons plus comme des sauveurs d'âmes perdues mais comme ceux parmi les anges qui oeuvrent à l'avènement du royaume glorieux des cieux.

Quand nous naissons à l'esprit, nous voyons le royaume de Dieu. Nous ne voyons plus les hommes juste comme des organismes qui marchent, mais notre vision est complète. Nous disons, instinctivement, les bonnes paroles. Tout est bien, c'est la grande et glorieuse humanité en marche vers son accomplissement. Et ceci nous place, dans nos relations avec nos semblables, dans un état de conscience élargi et ouvert où nous les voyons comme de grands êtres et nous les abordons et traitons, eux et tout ce qui les concerne, avec grandeur.

Mais si nous tombons dans l'autre point de vue et que nous voyons dans l'humanité une race perdue et dégénérée, nous nous enfermons et replions dans un état de conscience bas et étroit, et nous agissons avec les hommes avec bassesse et mesquinerie.

Confiance en Dieu

N'oubliez pas de vous attacher fermement au premier point de vue, car ainsi vous commencerez tout de suite à agir avec vos connaissances, vos voisins et votre famille comme une grande personnalité.

Vous devez adopter le même point de vue en ce qui vous concerne. Apprenez à dire "Il y a ce QUELQUE CHOSE en moi dont je suis fait, qui ne connaît aucune imperfection, faiblesse ou maladie. Le monde est inachevé *mais Dieu à l'intérieur de ma propre conscience est parfait et complet*. Rien ne peut être mauvais à part mon attitude personnelle, et celle-ci devient mauvaise uniquement lorsque je désobéis à ce QUELQUE CHOSE qui est en moi. Je suis, à l'étape de mon parcours à laquelle je suis parvenu, une manifestation parfaite de Dieu, et je suis en progrès vers mon accomplissement. Je croirai et je serai sans crainte."

Lorsque vous serez capable de dire cela avec compréhension vous vous débarrasserez de toutes vos peurs et vous irez loin dans la voie du développement d'une grande et puissante personnalité.

Leçon VIII

Consécration

Une fois que vous avez atteint le point de vue qui vous place dans des relations justes avec le monde et vos semblables, l'étape suivante est la consécration, et la consécration, dans son vrai sens, signifie simplement sujétion à l'âme.

Vous avez à l'intérieur de vous ce quelque chose qui vous pousse plus loin et plus haut et cette force de propulsion est le Principe du pouvoir divin : vous devez impérativement lui obéir.

Personne ne niera le fait que si vous voulez être grand, cette grandeur doit être l'expression de quelque chose qui est à l'intérieur de vous, et vous ne pouvez pas douter que ce quelque chose doit être ce qu'il y a de plus grand et de plus élevé en vous. Ce n'est pas l'esprit, l'intellect ou la raison. Vous ne pouvez pas être grand si, à la quête du principe, vous n'allez pas plus loin, derrière votre faculté rationnelle.

Peut-on se fier seulement à la raison et à l'intellect ?

La raison ne connaît ni principe ni moralité. Votre raison est comme l'avocat qui peut plaider pour chaque partie.

L'intellect d'un voleur organisera en détail un braquage ou un meurtre aussi aisément que l'intellect d'un saint organisera une grande œuvre de charité.

La raison nous aide à concevoir les meilleurs moyens et méthodes de faire ce qui est juste, mais elle ne nous montre jamais ce qui est juste.

L'intellect et la raison servent l'individu égoïste et ses intérêts personnels aussi efficacement qu'ils servent

l'homme généreux et ses buts altruistes.

Utilisez l'intellect et la raison sans vous soucier du principe et vous serez peut-être reconnu comme quelqu'un de très capable, mais jamais comme un être dont la vie révèle la puissance de la vraie grandeur.

L'intellect et les capacités de raisonnement sont beaucoup trop entraînés alors que nous exerçons trop peu l'obéissance à l'âme. La seule chose qui peut être négative dans votre attitude personnelle est précisément de ne pas obéir au Principe du pouvoir.

En retournant à votre centre personnel, vous pouvez toujours trouver l'idée pure de ce qui est juste dans chaque relation.

Pour être grand et avoir le pouvoir il suffit d'accorder votre vie à l'idée pure que vous trouvez dans le QUELQUE CHOSE DE GRAND A L'INTERIEUR DE VOUS. Tout compromis sur ce point se fait au prix d'une perte de pouvoir. Vous devez vous en souvenir.

Il faut laisser l'esprit nous diriger

Il y a beaucoup d'idées dans votre esprit que vous avez dépassées mais que vous autorisez, par l'inertie de l'habitude, à dicter vos actions et votre vie. Cessez tout cela, quittez tout ce que vous avez dépassé.

Il existe de nombreuses ignobles coutumes, sociales et autres, que vous suivez toujours, bien qu'elles vous amoindrissent et mutilent et qu'elles vous fassent agir avec bassesse. Élevez-vous au-dessus d'elles.

Je ne dis pas que vous devez purement et simplement rejeter les conventions sociales ou les normes communes du bien et du mal. Vous ne pouvez pas le faire, mais vous pouvez libérer votre âme de la plupart des restrictions étroites qui enchaînent la majorité des hommes.

Ne dépensez pas votre temps et votre énergie à soutenir des institutions obsolètes, religieuses ou autres, ne vous soumettez pas aux croyances auxquels vous n'adhérez plus. Soyez libre.

Vous avez peut-être formé des habitudes mentales ou physiques, abandonnez-les. Vous vous laissez envahir encore par des doutes et la peur que les choses tourneront mal, que les gens vous trahiront ou se comporteront mal avec vous ; dépassez ces peurs.

Il vous arrive encore d'agir égoïstement de diverses manières et en diverses occasions; cessez cela.

Abandonnez toutes ces attitudes et remplacez-les par les meilleures actions que votre esprit soit capable de concevoir. Si vous désirez évoluer, et vous vous rendez compte que vous ne le faites pas, rappelez-vous que c'est uniquement parce que vos pensées sont meilleures que votre pratique. Vous devez agir aussi bien que vous pensez.

La domination de l'âme

Laissez le Principe gouverner vos pensées et ensuite vivez en accord avec celles-ci. Que votre comportement dans les affaires, en politique, avec vos voisins et dans votre propre maison soit l'expression de vos meilleures pensées. Que vos manières envers tout homme et femme, petit ou grand, et en particulier envers vos plus proches, soient les plus aimables, gracieuses et courtoises que vous puissiez imaginer. Souvenez-vous de votre point de vue ; vous êtes un dieu en compagnie des dieux et vous devez vous comporter en conséquence.

Les pas qui mènent à la consécration complète sont peu nombreux et simples. Vous ne pouvez pas vous permettre d'être gouverné par le bas : si vous voulez devenir grand, vous devez diriger d'en haut. Par conséquent, vous ne pouvez pas être dominé par vos pulsions physiques ; vous devez assujettir votre corps à votre esprit ; mais votre esprit,

s'il n'est pas guidé par le Principe peut vous conduire à agir égoïstement et immoralement ; vous devez assujettir votre esprit à votre âme, mais comme votre âme est limitée par le degré de votre connaissance, vous devez l'assujettir à cette Âme Supérieure qui n'a pas besoin de chercher le savoir car tout ce qui existe est étalé devant ses yeux. Ce sont les paliers de la consécration.

Dites "Je soumets mon corps à la domination de mon esprit, je soumets mon esprit à la domination de mon âme et je soumets mon âme à la guidance de Dieu." Réalisez entièrement et sérieusement cette consécration et vous aurez fait le second grand pas sur le chemin de la grandeur et de la puissance.

Leçon IX

Identification

Ayant reconnu Dieu comme cette présence évolutive dans la nature, la société et vos prochains, et vous étant harmonisé avec elle et consacré à ce qui en vous vous pousse plus loin et plus haut, le pas suivant est de prendre conscience et de reconnaître pleinement que le Principe du pouvoir en vous est Dieu lui-même.

Vous devez consciemment vous identifier au Très Haut. Il ne s'agit pas d'adopter une position fausse ou mensongère, mais de reconnaître un fait. Vous êtes déjà un avec Dieu, vous voulez maintenant en être conscient.

Il y a une substance, une source de toutes choses, et cette substance a un pouvoir de création et tout pouvoir lui est inhérent. Cette substance est consciente et elle pense ; elle oeuvre avec une parfaite compréhension et intelligence. Vous savez que c'est ainsi parce que vous savez que la substance existe et que la conscience existe et que seule la substance peut avoir la conscience.

La volonté de Dieu et ma volonté

L'homme est un être conscient et pensant ; il est une substance, il ne peut en être autrement, sinon il ne serait rien et n'existerait pas. Si l'homme est substance et qu'il pense et qu'il est conscient, alors il est une Substance consciente. Il est inconcevable qu'il puisse y avoir plus d'une Substance consciente, donc l'homme est la substance originelle, source de toute vie et de tout pouvoir, incarnée dans une forme physique. L'homme ne peut être quelque chose de différent de Dieu.

L'intelligence est une, égale à elle-même, et elle doit être partout un attribut de la même substance. Il ne peut y avoir une sorte d'intelligence en Dieu et une autre en l'homme ; l'intelligence ne peut être que dans une substance

intelligente, et la Substance intelligente, c'est Dieu.

L'homme est fait de la même étoffe que Dieu, aussi, tous les talents, pouvoirs et possibilités qui sont en Dieu se trouvent en l'homme aussi ; pas en quelques individus exceptionnels, mais en chaque homme. "Tous les pouvoirs sont donnés à l'homme, au ciel comme sur terre". "N'est-il pas écrit, nous sommes des dieux ?".

Union avec l'Esprit

Le Principe du pouvoir humain est l'homme lui-même, et l'homme lui-même est Dieu. Mais tandis que l'homme est la substance originelle et qu'il possède tous les pouvoirs et possibilités, sa conscience est limitée. Il ne sait pas tout ce qu'il y a à savoir et il est donc sujet à l'erreur et à la faute. Pour s'en préserver il doit unir son esprit intérieur à l'Esprit en dehors de lui qui connaît tout, il doit devenir consciemment un avec Dieu.

Il y a un Esprit qui l'entoure de toute part, plus proche que sa respiration, plus près de lui que ses mains et ses pieds, et cet esprit garde en mémoire tout ce qui s'est passé, depuis les convulsions les plus violentes de la nature, à l'âge préhistorique, jusqu'à la chute d'un moineau en ce moment ; et tout cela existe maintenant aussi.

Cet Esprit contient la grande intention qui anime toute la création et c'est pour cette raison qu'il connaît l'avenir. L'homme est entouré d'un Esprit qui sait tout ce qu'il y a à savoir, le passé, le présent, le futur. Tout ce que les êtres humains ont dit, fait ou écrit, y est présent.

L'homme est de la même étoffe que cet Esprit, il procède de lui et il peut donc s'identifier à lui afin de savoir ce que cet Esprit sait de tout temps. "Mon Père est plus grand que moi" dit Jésus, "je viens de Lui". "Mon Père et moi sommes unis. Il révèle toutes les choses à Son fils". "L'Esprit vous guidera à la vérité".

Votre identification à l'Infini ne peut être accomplie

que par une reconnaissance consciente de votre part. Pour reconnaître le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que toute intelligence est dans une seule substance, vous devez affirmer quelque chose comme les propos de ce sage : "Il n'y a que l'un et cet un est partout".

Je me soumetts à l'unité consciente avec le Principe supérieur. Pas moi, mais le Père. Je veux m'unir au Suprême et mener une vie divine. Je suis un avec la conscience illimitée ; il n'y a qu'un esprit et je suis cet esprit. Moi qui vous parle je suis lui.

Si vous avez suivi consciencieusement les consignes des Leçons précédents, si vous avez atteint le vrai point de vue et si votre consécration est complète, vous n'aurez pas de mal à réaliser l'identification consciente ; et une fois que vous l'aurez réalisée, le pouvoir que vous cherchez vous appartiendra, car vous serez uni à la totalité du pouvoir existant.

Leçon X

Idéalisation

Vous êtes un centre pensant dans la substance originelle, et les pensées de la substance originelle ont un pouvoir créatif ; toute pensée formée et fixée comme image mentale doit se concrétiser sous une forme visible et soi-disant matérielle, et une pensée formée dans la substance pensante est une réalité ; c'est un objet réel, qu'il soit visible ou non à l'œil physique.

C'est un fait que vous devez imprimer dans votre conscience – qu'une pensée formée dans la substance pensante est un objet réel, une forme qui existe réellement, même si elle ne vous est pas visible. Vous prenez, intérieurement, l'apparence sous laquelle vous pensez à vous-même et vous vous entourez des formes invisibles des choses auxquelles vous vous associez en pensées.

Formez la meilleure image mentale

Si vous désirez quelque chose, visualisez clairement l'objet de votre désir et maintenez cette image solidement dans votre esprit jusqu'à ce qu'elle devienne une image mentale précise et définie ; et si vos agissements ne sont pas de ceux qui séparent de Dieu, l'objet que vous désirez viendra à vous dans sa forme matérielle. Il ne peut pas en être autrement en raison de la loi par laquelle l'univers a été créé.

Ne créez pas d'image mentale de vous-même en connexion avec la maladie, mais formez l'idée de santé. Imaginez-vous comme solide, vigoureux et en parfait état ; imprimez cette image mentale dans l'intelligence créative, et si vos comportements ne transgressent pas les lois qui construisent votre organisme physique, votre image mentale de santé se manifestera dans votre corps. Le résultat est certain, car là aussi il s'agit de la nécessité d'une loi.

Créez une image mentale de ce que vous désirez devenir, en plaçant votre idéal aussi près de la perfection accessible à votre imagination.

Permettez-moi d'illustrer mes propos : si un jeune étudiant en droit souhaite devenir un grand avocat, qu'il forme une image de soi (tout en faisant attention à maintenir le point de vue, la consécration et l'identification, suivant les instructions précédentes) en tant que grand avocat, plaçant son cas devant le juge et le juré avec une éloquence et une énergie incomparables ; ayant une maîtrise parfaite de la vérité, de la connaissance, et de la sagesse. Qu'il s'imagine comme un grand avocat dans n'importe quelle situation de sa vie et surtout face aux imprévus ou dans l'urgence ; lorsqu'il n'est encore qu'étudiant il ne doit jamais, dans aucune circonstance, oublier ou trahir le grand avocat qui se trouve dans l'image mentale de lui-même.

À mesure que son image mentale devient de plus en plus précise, habituelle et ancrée dans son esprit, les énergies créatives, intérieures et extérieures, se déclenchent et s'activent, la forme conçue à l'intérieur commence à se manifester et à attirer tous les ingrédients fondamentaux extérieurs, nécessaires à la matérialisation de l'image. Il devient de plus en plus semblable à l'image de soi qu'il s'est créé et Dieu agit de concert avec lui ; rien ne peut l'empêcher de devenir ce qu'il a projeté d'être.

De la même manière générale, l'étudiant en musique s'imagine en train d'exécuter des harmonies parfaites devant de larges audiences admiratives ; le comédien forme la meilleure conception dont il est capable concernant son art et il applique cette conception à lui-même. L'agriculteur et le mécanicien font la même chose.

Manifestez-vous extérieurement selon l'image mentale

Concentrez-vous sur l'image idéale de ce que vous désirez accomplir. Réfléchissez bien pour être sûr que vous

faites le bon choix, celui qui sera globalement le plus satisfaisant pour vous.

Ne prêtez pas trop attention aux conseils ou aux suggestions de votre entourage : ne croyez pas que quiconque soit capable de savoir mieux que vous ce qui est bon pour vous.

Écoutez ce que les autres ont à vous dire, mais formez vos propres conclusions. **NE LAISSEZ PAS LES AUTRES DÉCIDER DE CE QUE VOUS DEVEZ ÊTRE. SOYEZ CE QUE VOUS SENTEZ QUE VOUS DEVEZ ÊTRE.**

Ne vous égarez pas en suivant les fausses notions d'obligation ou de devoir. Vous ne devez rien aux autres, si le prix en est le renoncement à réaliser le maximum et le meilleur de vous-même. Restez fidèle à vous-même, et vous serez fidèle à tout homme.

Lorsque vous avez pleinement décidé du but que vous voulez atteindre, formez la plus haute conception dont vous êtes capable de ce but et faites de cette conception une image mentale. Considérez cette image mentale comme un fait réel, comme votre propre vérité, et croyez en elle.

Fermez vos oreilles à toute suggestion adverse. Peu importe que les gens vous traitent d'insensé ou de rêveur. Poursuivez votre rêve. Souvenez-vous que Bonaparte, ce lieutenant affamé, se voyait toujours comme général des armées et maître de la France, et il réalisa extérieurement l'image qu'il entretenait de lui dans son esprit.

La même loi est valable pour vous aussi. Suivez attentivement tout ce qui a été dit dans les Leçons précédents, et les instructions des Leçons suivants, et vous deviendrez ce que vous voulez être.

Leçon XI

Réalisation

Si vous vous arrêtez à la fin de la leçon précédente, vous n'atteindrez jamais la grandeur, vous ne serez, tout au plus, qu'un rêveur qui construit des châteaux en Espagne.

Trop nombreux sont ceux qui s'arrêtent là. Ils ne comprennent pas la nécessité d'agir pour réaliser leur vision et incarner leur image mentale.

Deux choses sont nécessaires. D'abord, la conception de l'image mentale, puis, dans un second temps, l'appropriation réelle de tout ce qui rentre dans cette image mentale et de ce qui l'entoure. Nous avons discuté de la première, maintenant nous allons indiquer les directions pour la seconde.

Appropriez l'image que vous vous êtes créé

Lorsque vous avez créé l'image mentale, vous êtes déjà, en votre for intérieur, ce que vous voulez être ; l'étape prochaine est de devenir extérieurement ce que vous souhaitez être.

Vous êtes déjà grand intérieurement, mais vous ne faites pas encore de grandes choses extérieurement. Vous ne pouvez pas instantanément y parvenir ; vous ne pouvez pas être aux yeux du monde le grand comédien, avocat, musicien ou personnage que vous savez que vous êtes déjà ; personne ne reconnaîtra votre grandeur puisque vous ne vous êtes pas encore fait connaître. Mais vous pouvez toujours commencer par faire des petites choses d'une grande manière.

Tout le secret est là. Vous pouvez commencer à être grand aujourd'hui, chez vous, dans votre boutique ou bureau, dans la rue, partout, vous pouvez commencer à faire connaître votre grandeur, en faisant tout ce que vous faites

avec grandeur.

Vous devez investir tout le pouvoir de votre grande âme dans chaque geste, dans chaque acte, même le plus modeste ou banal, et révéler ainsi à votre famille, vos amis, vos voisins, qui vous êtes réellement.

Ne vous pavanez pas et ne vous vantez pas partout, disant aux gens que vous êtes un grand personnage, vivez simplement votre grandeur. Personne ne vous croira si vous dites que vous êtes un grand homme, mais personne ne doutera de votre grandeur si vous la montrez dans vos actes.

Dans votre cercle familial, soyez si juste, généreux, courtois et aimable que votre famille, votre épouse, époux, vos enfants, sœurs et frères, verront que vous êtes une grande et noble âme.

Soyez, dans toutes vos relations avec vos semblables, grand, juste, généreux, courtois et aimable. Ceux qui sont véritablement grands ne dérogent jamais à ces règles de comportement. Autant concernant votre attitude quotidienne.

Ayez confiance en force de Dieu

L'élément suivant est le plus important : vous devez avoir une foi absolue dans votre propre perception de la vérité. N'agissez jamais dans l'urgence et la précipitation, soyez réfléchi en tout ; attendez d'être sûr de connaître le bon chemin. Et lorsque vous sentez vraiment que vous savez où vous devez vous diriger, ayez une foi absolue, même si le monde entier est en désaccord avec vous.

Si vous ne croyez pas à ce que Dieu vous dit dans les petites choses de la vie, vous ne saurez jamais puiser dans sa sagesse et ses connaissances pour des choses de plus grande ampleur.

Quand vous ressentez profondément qu'un acte est le bon, accomplissez-le et ayez la foi indéfectible que ses

conséquences seront bonnes aussi.

Quand vous éprouvez profondément la vérité d'une chose, malgré les apparences contraires, acceptez que c'est la vérité et agissez en conformité avec elle. La seule façon de développer la perception de grandes vérités, c'est de croire absolument à votre perception présente des petites vérités.

N'oubliez pas que vous cherchez à développer le pouvoir ou la capacité de percevoir la vérité, vous apprenez à lire les pensées de Dieu. Rien n'est grand et rien n'est petit au regard du Tout-Puissant ; il maintient le soleil à sa place, mais il remarque aussi la chute d'un moineau et il compte chacun de vos cheveux. Dieu s'intéresse autant aux petites choses de la vie quotidienne qu'aux affaires des nations.

Vous pouvez percevoir la vérité concernant votre famille et les affaires de voisinage autant que pour les affaires d'état. Et la méthode pour commencer est d'avoir une foi parfaite en la vérité de ces petites choses, telle qu'elle se dévoile à vous, au jour le jour. Lorsque vous vous sentez fortement appelé à vous engager dans un cours d'action qui semble contraire à toute raison et au jugement général, suivez ce cours.

Obéissez à votre âme

Écoutez les suggestions et les conseils des autres, mais faites toujours ce que vous sentez, au plus profond de vous-même, être juste et vrai. Appuyez-vous toujours et avec une confiance absolue sur votre perception de la vérité ; mais veillez à écouter Dieu, à ne jamais agir hâtivement, dans la peur ou l'anxiété.

Faites confiance à votre perception de la vérité dans toutes les circonstances de votre vie. Si vous ressentez profondément qu'un certain individu sera à un certain endroit un certain jour, allez-y avec la certitude que vous l'y rencontrerez, aussi improbable que cela puisse paraître.

Si vous êtes sûr que certaines personnes agiront d'une certaine manière, agissez vous-même en conformité avec cette conviction. Si vous éprouvez avec une certitude intérieure la vérité de n'importe quel événement ou circonstance, proche ou lointain, passé, présent ou à venir, faites confiance à votre perception.

Au début il peut vous arriver, occasionnellement, de commettre des erreurs à cause de votre compréhension approximative et imparfaite, mais bientôt, votre intuition sera presque invariablement juste.

Bientôt vos proches et vos amis feront de plus en plus appel à votre jugement et direction. Vos voisins et concitoyens viendront chercher conseil auprès de vous, vous serez bientôt reconnu comme étant grand dans les petites choses de la vie et vous serez de plus en plus sollicité à prendre en charge des affaires plus importantes.

Il suffit que vous suiviez infailliblement et en toutes choses votre lumière intérieure, votre perception de la vérité. Obéissez à votre âme, ayez parfaite confiance en vous.

Ne pensez jamais à vous avec doute et méfiance, ou comme à quelqu'un qui fait des erreurs. "Quand je juge, mon jugement est juste, car je ne demande pas à être honoré par les hommes, mais uniquement par mon Père."

Leçon X

Hâte et Habitude

Vous avez, sans aucun doute, de nombreux problèmes, domestiques, sociaux, physiques et financiers qui semblent exiger de vous une solution immédiate. Vous avez des dettes qui doivent être réglées, ou d'autres obligations que vous devez satisfaire, vous êtes dans un état malheureux ou inconfortable et vous sentez qu'il vous faut absolument faire quelque chose, tout de suite.

Ne vous hâtez pas et n'agissez jamais sur le coup d'une impulsion superficielle. Vous pouvez faire confiance à Dieu pour qu'il apporte la solution à tous vos tracas. Il n'y pas d'urgence. Il n'y a que Dieu et tout va bien dans le monde.

Il y a un pouvoir invincible en vous et ce même pouvoir est dans les choses que vous désirez. Il les conduit à vous et vous conduit à elles. Il vous les amène et vous amène à elles. C'est une idée que vous devez saisir et garder continuellement à l'esprit – que la même intelligence qui est en vous est dans les choses que vous désirez. Elles sont poussées vers vous aussi fortement et impérieusement que votre désir vous pousse vers elles.

La tendance, par conséquent, d'une pensée persévérante est de vous amener, nécessairement, les choses que vous désirez et de les regrouper autour de vous. Aussi longtemps que vous maintenez vos pensées et votre foi dans la bonne direction, tout devrait bien se passer. Rien ne peut être mauvais à part votre attitude personnelle et celle-ci ne peut être mauvaise si vous avez la foi et si vous n'avez pas peur.

Ne vous précipitez pas !

La hâte est la manifestation de la peur, celui qui ne craint rien a plein de temps. Si vous agissez avec une confiance parfaite en votre propre perception de la vérité,

vous ne serez jamais en retard ou en avance et rien ne tournera mal pour vous.

Si les choses semblent mal se dérouler, n'en soyez pas perturbé, ce n'est qu'une apparence. Rien ne peut aller mal dans ce monde sauf vous-même, et vous allez mal uniquement quand vous adoptez la mauvaise attitude mentale.

Chaque fois que vous vous trouvez agité, soucieux, ou pressé, prenez le temps de vous asseoir et de réfléchir à la situation, divertissez-vous avec un jeu quelconque ou prenez des vacances. Partez en voyage et tout sera réglé à votre retour. Autant vous êtes dans un état mental de précipitation, autant vous êtes hors de l'état mental de grandeur.

La précipitation et la peur coupent instantanément votre lien avec l'esprit universel. Vous n'aurez ni pouvoir, ni sagesse, ni aucune information utile, tant que vous ne serez pas apaisé. Et tomber dans la précipitation bloquera le Principe du pouvoir en vous.

La peur transforme la force en faiblesse. N'oubliez pas que le sang-froid et le pouvoir sont inséparables. Un esprit calme et équilibré est un esprit fort et grand, un esprit pressé et agité est un esprit faible.

Chaque fois que vous vous retrouvez dans l'état mental de précipitation vous pouvez être sûr de perdre la juste vision des choses ; vous vous mettez à regarder le monde, ou une partie de celui-ci, comme étant mauvais.

Dans ces moments là, relisez le Leçon 6 de ce livre et considérez que ce monde est parfait, maintenant, avec tout ce qu'il contient. Rien ne va mal, rien ne peut aller mal, restez confiant, calme, serein ; ayez la foi en Dieu.

Changez vos mauvaises habitudes

Maintenant, passons à l'habitude. Votre plus grande

difficulté sera probablement de surmonter vos anciennes habitudes de pensée et d'en former de nouvelles.

Le monde est dirigé par les habitudes. Les rois, les tyrans, les maîtres, les ploutocrates gardent leurs positions uniquement parce que les hommes ont pris l'habitude de les accepter.

Les choses sont telles qu'elles sont uniquement parce que les gens se sont habitués à ce qu'elles soient ainsi. Quand ils modifieront leur mode de penser habituel sur le gouvernement, la société, les institutions économiques, ils changeront ces institutions.

L'habitude nous gouverne tous. Vous avez peut-être pris l'habitude de vous voir comme une personne banale, médiocre ou plus ou moins ratée. Vous êtes ce qu'habituellement vous pensez être.

Vous devez former, maintenant, une meilleure habitude, une vision de vous comme d'un être au pouvoir illimité et instaurer l'habitude de penser que vous êtes cet être.

Ce sont les pensées habituelles et non pas celles qui sont épisodiques, qui décident de votre destinée. Inutile de vous isoler plusieurs fois par jour pour affirmer que vous êtes grand si par ailleurs, en vaquant à vos tâches journalières, vous pensez que vous ne l'êtes pas.

Aucune quantité de prières ou d'affirmations ne fera de vous un grand individu si votre opinion habituelle de vous-même est que vous êtes insignifiant.

Le but des prières et des affirmations est de vous faire changer vos habitudes mentales. Tout acte mental ou physique, souvent répété, devient une habitude. Le but de l'entraînement mental est de répéter, encore et encore, certaines pensées jusqu'à ce qu'elles deviennent constantes et habituelles. Les pensées fréquentes deviennent des convictions.

Ce que vous devez faire, c'est répéter cette nouvelle pensée sur votre personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne la seule vision que vous ayez de vous-même. C'est votre pensée habituelle, et non votre environnement ou les circonstances de votre vie, qui vous a fait tel que vous êtes.

Chaque personne a une sorte d'idée racine ou d'image mentale de soi et c'est le filtre à travers lequel elle interprète et classe tous les faits et relations extérieures. Vous interprétez votre réalité soit à travers l'idée que vous êtes une personne grande et forte, soit à travers l'idée que vous êtes limité, médiocre et faible.

Si vous êtes dans le second cas de figure, vous devez changer votre idée racine. Formez une nouvelle image mentale de vous. N'essayez pas de devenir grand en répétant mécaniquement des chapelets de mots ou des formules ; mais répétez encore et encore la PENSÉE de votre pouvoir et de vos capacités personnels jusqu'à ce que vous classiez les faits externes et décidiez de votre place dans le monde à travers cette idée.

Vous trouverez dans un autre Leçon un exercice mental illustratif et d'autres conseils sur ce point.

Leçon XIII

Pensée

La grandeur ne peut être atteinte qu'avec de grandes pensées. Personne ne peut devenir grand extérieurement s'il ne l'est intérieurement et personne n'est grand intérieurement s'il ne PENSE pas.

Aucune quantité d'instruction, de lectures ou d'études ne peut vous faire grandir si vous ne pensez pas, alors que la pensée vous grandit même si vous n'avez que très peu d'instruction.

Il y a trop de gens qui essaient de se former en lisant des livres, sans penser, et ils échouent tous. Vous ne vous développez pas intellectuellement en lisant sans réfléchir mais en réfléchissant à ce que vous lisez

Pourquoi des individus ne se donnent pas la peine de réfléchir ?

Penser est le travail le plus dur et épuisant qu'il soit et c'est pourquoi tant de gens l'évitent. Dieu nous a fait de sorte à ce que nous soyons continuellement obligés de penser. Nous ne pouvons que réfléchir ou nous engager dans une autre activité pour échapper à la pensée.

La poursuite continuelle, effrénée du plaisir qui occupe tous les loisirs de la majorité des hommes n'est que l'effort pour fuir la pensée. S'ils sont seuls, ou si rien ne divertit leur attention, comme lire un roman ou voir un spectacle, ils sont obligés de penser et pour y échapper ils ont recours aux romans, aux spectacles et aux autres innombrables outils de divertissement.

La plupart des individus passent la plus grande partie de leur temps libre à fuir la pensée, et c'est pourquoi ils en sont là où ils sont. Nous n'avancions pas d'un pouce tant que nous ne commençons pas à réfléchir.

Lisez moins et réfléchissez plus. Lisez les ouvrages sur de grands thèmes et réfléchissez aux grandes questions et sujets.

Nous n'avons actuellement que peu de grandes figures dans la vie politique de notre pays ; nos politiciens sont de petite envergure. Il n'y a pas de Lincoln, Webster, Clay, Calhoun ou Jackson. Pourquoi ? Parce que nos hommes d'état actuels ne s'intéressent qu'à de petits et sordides sujets – à des questions de dollars et de cents, d'opportunisme et de succès de leur parti, de prospérité matérielle, sans se soucier du bien éthique.

Penser selon ces lignes ne produit pas des grandes âmes. Les hommes d'état du temps de Lincoln et des époques précédentes s'occupaient des questions de vérité universelle et éternelle, des droits de l'homme et de la justice. Les hommes réfléchissaient à de grands thèmes, ils cultivaient de grandes pensées et devenaient de grands hommes.

La pensée et l'action

La pensée, et non seulement le savoir et les informations, construit la personnalité. Penser c'est grandir ; vous ne pouvez penser sans grandir. Chaque pensée en engendre une autre.

Écrivez une idée et d'autres suivront jusqu'à ce que vous ayez rempli une page entière. Vous ne pouvez pas sonder votre propre esprit ; il est sans fond et sans limites.

Vos premières pensées seront peut-être rudimentaires, mais en poursuivant votre réflexion vous utiliserez de plus en plus de vous-même ; vous accélérerez la production et l'activité de nouvelles cellules cérébrales et vous développerez de nouvelles facultés.

L'hérédité, l'environnement, les circonstances – toutes ces choses céderont nécessairement devant vous, si vous pratiquez une réflexion soutenue et continue. Si, en

revanche, vous négligez de penser par vous-même, vous ne saurez jamais de quoi vous êtes capable et vous terminerez en étant incapable de quoi que ce soit.

Il ne peut y avoir de véritable grandeur sans pensée originale. Tout ce qu'un homme fait extérieurement est l'expression et l'aboutissement de sa réflexion intérieure. Aucune action n'est possible sans réflexion, et aucune action n'est grande si elle n'est précédée par une grande pensée.

L'action est la seconde forme de la pensée et la personnalité est la matérialisation de la pensée. L'environnement est le résultat de la pensée ; les choses se regroupent ou arrangent entre elles en fonction de vos pensées.

Il y a, comme disait Emerson, une idée ou une conception centrale de vous-même qui organise et classe tous les faits de votre vie. Modifiez cette idée centrale et vous modifierez l'organisation et la classification de tous les faits et circonstances de votre vie. Vous êtes ce que vous êtes parce que vous pensez comme vous pensez.

La grande personnalité s'acquiert par la pensée

Vous comprenez maintenant l'immense importance de la réflexion sur les principes fondamentaux évoqués dans les précédents Leçons. Vous ne devez pas les accepter de manière superficielle ; vous devez penser à eux jusqu'à ce qu'ils deviennent partie intégrante de votre idée centrale.

Revenez au thème du point de vue et considérez toute la portée de l'idée formidable que vous vivez dans un monde parfait parmi des gens parfaits et que rien au monde ne peut vous être préjudiciable à part votre propre attitude personnelle.

Réfléchissez à tout cela jusqu'à ce que vous réalisiez pleinement tout ce que ça signifie pour vous. Considérez ce monde comme la création de Dieu et comme le meilleur des

mondes possibles, un monde qu'Il a mené jusqu'ici sur le chemin de son accomplissement par des processus d'évolution organique, sociale et industrielle et qu'Il guide vers une plénitude et une harmonie encore plus grandes.

Considérez qu'il y a un Principe de vie et de pouvoir grand, parfait et intelligent, cause de tous les phénomènes changeants du cosmos. Pensez-y jusqu'à ce que vous ressentiez la vérité de cette proposition et jusqu'à ce que vous compreniez comment vous devriez vivre et agir comme citoyen d'un tout aussi parfait.

Ensuite, réfléchissez à la merveilleuse vérité que cette grande Intelligence est en vous ; que c'est votre propre intelligence.

C'est la Lumière intérieure qui vous pousse vers ce qui est le plus juste et le meilleur, vers la plus grande action et le bonheur le plus élevé.

C'est le Principe du pouvoir en vous, qui vous confère toutes les capacités et tout le génie disponibles. Il vous guidera infailliblement vers le meilleur si vous vous soumettez à lui et marchez dans la lumière.

Considérez ce que votre consécration signifie pour vous quand vous dites : "J'obéirai à mon âme." C'est une déclaration d'une signification formidable ; elle ne peut pas ne pas révolutionner l'attitude et le comportement de l'individu moyen.

Puis, pensez à votre identification au Suprême ; que toute sa connaissance et toute sa sagesse vous appartiennent, si vous le demandez. Vous êtes un dieu si vous pensez comme un dieu. Les pensées divines s'extérioriseront nécessairement en vie divine. Les pensées puissantes aboutiront à une vie puissante. Les grandes pensées produiront une grande personnalité. Pensez bien à cela et vous serez prêt à agir.

Leçon XIV

L'Action Chez Soi

Agissez toujours comme un Grand partout où vous êtes !

Ne pensez pas juste que vous allez devenir grand, pensez que vous l'êtes déjà. Ne pensez pas que vous allez commencer à agir avec grandeur plus tard ; commencez dès maintenant.

Ne croyez pas que vous agirez avec grandeur lorsque vous serez dans un environnement différent ; agissez avec grandeur à l'endroit où vous êtes maintenant.

Ne pensez pas que vous commencerez à agir avec grandeur lorsque vous aurez à accomplir de grandes choses ; commencez à agir avec grandeur dans les petites choses de la vie courante.

Ne pensez pas que vous commencerez à devenir grand lorsque vous vous trouverez en présence de gens plus intelligents, ou de gens qui vous comprendront mieux que ceux qui vous entourent.

Si vous n'êtes pas dans un environnement qui vous offre l'espace propice pour déployer vos meilleurs talents et capacités, vous partirez en temps voulu ; mais entre-temps, vous pouvez être grand là où vous êtes.

Lincoln était aussi grand lorsqu'il était avocat itinérant dans des régions reculées de l'Amérique profonde qu'en tant que Président ; en tant qu'avocat dans des petits bleds, il faisait des choses ordinaires avec grandeur et c'est ce qui fit de lui plus tard un Président. Aurait-il attendu de venir à Washington pour envisager d'être grand, il serait resté inconnu.

Vous n'êtes pas quelqu'un de grand en raison du lieu où vous vous trouvez ni des choses qui vous entourent.

Vous ne devenez pas grand par ce que vous recevez des autres et vous ne pourrez manifester de la grandeur tant que vous dépendrez des autres.

Vous manifesterez la grandeur uniquement lorsque vous vous tiendrez seul. Congédiez toute idée de dépendance vis-à-vis des éléments externes comme les objets, les livres ou les hommes. Comme disait Emerson, "Jamais personne ne deviendra Shakespeare en étudiant Shakespeare". On ne peut devenir Shakespeare qu'en pensant comme Shakespeare.

Persévérez !

Peu importe comment les gens de votre entourage, y compris ceux de votre propre maison, vous traitent. Cela n'a rien à voir avec votre grandeur personnelle, c'est-à-dire que ça ne peut pas vous empêcher d'être grand.

Les gens peuvent vous négliger ou être ingrats ou désagréables avec vous ; en quoi cela vous empêche-t-il d'être grand dans vos manières et votre attitude envers eux ?

"Votre Père" dit Jésus, "est bon avec les ingrats et les méchants". Dieu serait-il grand s'il se retournait et boudait parce que les gens ne sont pas reconnaissants et qu'ils ne l'apprécient pas ? Traitez les ingrats et les méchants de manière noble et parfaitement aimable, exactement comme Dieu le fait.

Traitez chaque personne comme votre égale

Ne parlez pas de votre grandeur ; en réalité, dans votre essence, vous n'êtes pas plus grand que ceux qui vous entourent.

Vous vous êtes peut-être engagé dans un chemin de vie et de pensée qu'ils n'ont pas encore découvert, mais ils sont parfaits à leur propre niveau de conscience et d'action. Vous n'avez pas droit à un traitement spécial ou à une

considération particulière pour votre grandeur. Vous êtes un dieu, mais parmi des dieux.

Vous tomberez dans la pire des vanités si vous remarquez les défauts et les échecs des autres et si vous les comparez à vos propres vertus et succès ; et si vous péchez par orgueil de l'esprit, vous cesserez d'être grand, vous deviendrez petit.

Pensez à vous comme à un être parfait parmi des êtres parfaits et saluez chaque personne comme égale, ni supérieure ni inférieure à vous. Ne vous donnez pas des airs de grandeur ; les grands individus ne le font jamais. Ne demandez pas des honneurs ou de la reconnaissance ; les honneurs et la reconnaissance viendront assez tôt si vous les méritez.

Commencez chez vous

Un grand individu est celui qui parvient à garder son équilibre, son assurance et à rester calme et parfaitement aimable et attentionné chez soi.

Si vos manières et votre comportement dans votre propre famille sont toujours les meilleurs que vous puissiez imaginer, vous deviendrez bientôt celui sur lequel tous les autres s'appuieront. Vous serez le pilier, la force et le soutien dans les moments difficiles. Vous serez aimé et apprécié.

Toutefois, ne commettez pas l'erreur de vous jeter au devant des autres pour les aider. Le grand individu se respecte, il sert et vient en aide, mais il n'est jamais servile. Vous n'aidez jamais vos proches en étant leur esclave ou en faisant pour eux ce qu'ils devraient, légitimement, faire eux-mêmes. Vous mutilez une personne lorsque vous l'assistez trop.

Les individus égoïstes et exigeants se portent beaucoup mieux si on ne prête pas attention à leurs revendications. Le monde idéal n'est pas celui dans lequel un grand nombre

d'individus se fait assister par d'autres, c'est un monde où chacun s'assiste lui-même.

Accueillez toutes les demandes, égoïstes et autres, avec une parfaite courtoisie et considération, mais ne vous permettez pas de devenir le jouet des lubies, des caprices, des exigences ou des désirs impérieux de votre famille. Agir de la sorte n'est pas généreux et de plus, c'est préjudiciable à autrui.

Ne soyez pas perturbé par les échecs ou les erreurs d'un membre de votre famille et ne vous sentez pas tenu de vous immiscer dans ses affaires pour le remettre sur la bonne voie. Souvenez-vous que chaque personne est parfaite à son propre niveau, vous ne pouvez faire plus que Dieu.

Ne vous mêlez pas des habitudes et des pratiques personnelles des autres, même quand il s'agit de ceux qui vous sont les plus proches et chers ; ce ne sont pas vos affaires. Rien ne peut être nuisible à part votre attitude personnelle. Modifiez-la dans le bon sens et vous verrez que tout le reste suivra.

Vous êtes réellement une grande âme lorsque vous pouvez vivre avec ceux qui font des choses que vous ne faites pas et vous retenir quand même de les critiquer ou d'intervenir. Faites ce qui vous semble bon de faire et croyez que chaque membre de votre famille fait ce qui lui semble bon pour lui. Rien n'est mauvais pour personne. Comprenez que tout va pour le mieux.

Ne soyez dominé par personne mais veillez aussi à ne pas soumettre qui que ce soit à vos propres notions du bien et du mal. Réfléchissez profondément et continuellement. Soyez parfait dans votre bonté et considération. Que votre attitude soit celle d'un dieu parmi les dieux et non celle d'un dieu parmi des êtres inférieurs. C'est ainsi que vous serez noble et grand chez vous, dans votre propre foyer.

Leçon XV

L'Action à l'Extérieur

Les règles qui s'appliquent à votre action chez vous doivent s'appliquer à votre action partout. N'oubliez pas un seul instant que ce monde est parfait et que vous êtes un dieu parmi les dieux. Vous êtes aussi grand que les plus grands, mais vous êtes tous égaux.

Fiez-vous entièrement à votre perception de la vérité. Faites confiance à la lumière intérieure plutôt qu'à la raison, mais assurez-vous que votre perception vient de votre lumière intérieure. Agissez avec calme et détermination. Soyez tranquille et présent à Dieu.

Votre identification avec l'Esprit total vous donnera toute la connaissance dont vous avez besoin pour parer à toute éventualité qui pourrait surgir dans votre vie ou dans la vie des autres. Il est seulement nécessaire que vous soyez totalement calme et que vous vous fiez à l'éternelle sagesse qui est en vous.

Ce qu'il faut faire devant différentes situations

Si vous agissez avec calme et foi, votre jugement sera toujours bon et vous saurez toujours exactement ce que vous avez à faire. Ne vous hâtez pas, ne vous n'inquiétez pas.

Souvenez-vous de Lincoln dans la période sombre de la guerre. James Freeman Clarke raconte qu'après la bataille de Fredericksburg, Lincoln, à lui seul, a redonné foi et espoir à toute la nation. Des centaines de meneurs d'hommes, de tous les coins du pays, entrèrent accablés dans sa chambre et en ressortirent joyeux et pleins d'espoir. Ils se sont trouvés face à face avec le Très Haut et ils ont vu Dieu dans cet homme maigre, gauche, humble, même s'ils n'en étaient pas conscients.

Conservez une foi parfaite en vous et en votre aptitude

à vous débrouiller dans n'importe quel concours de circonstances. Ne vous inquiétez pas si vous vous retrouvez seul ; si vous avez besoins d'amis, ils viendront à vous au moment propice.

Ne vous inquiétez pas si vous avez l'impression d'être ignorant ; les informations dont vous avez besoin vous seront fournies au moment où vous en aurez besoin.

Ce qui à l'intérieur de vous vous pousse en avant se trouve aussi dans les objets et les personnes dont vous avez besoin, les poussant vers vous. Si vous avez besoin de faire la connaissance d'un homme en particulier, il vous sera présenté ; si vous devez lire un livre particulier, il sera placé entre vos mains au bon moment.

Toute la connaissance dont vous avez besoin vous sera acheminée à partir des deux sources de provenance, l'externe et l'interne. Les informations que vous possédez et vos talents seront toujours à la hauteur des exigences de la situation.

Rappelez-vous que Jésus a dit à ses disciples de ne pas se faire du souci quant à ce qu'ils diront lorsqu'ils seront menés devant les juges ; il savait que le pouvoir en eux suffirait aux besoins du moment.

Dès que vous vous éveillez et commencez à utiliser vos facultés avec grandeur, vous appliquez le pouvoir au développement de votre cerveau ; de nouvelles cellules se créent et les cellules dormantes s'activent et votre cerveau est en passe de devenir l'instrument parfait de votre esprit.

Agissez avec grandeur

Ne tentez pas de faire de grandes choses avant que vous ne soyez prêt à les traiter avec grandeur. Si vous abordez les grandes choses petitement – c'est-à-dire d'un point de vue bas ou avec une consécration incomplète, et une foi et un courage chancelants – vous échouerez.

Ne soyez pas pressé d'atteindre les grandes choses. Faire de grandes choses ne vous rendra pas grand, mais devenir grand vous conduira certainement à de grandes actions.

Commencez par être grand dans le lieu où vous êtes et dans vos tâches quotidiennes. Ne soyez pas impatient d'être découvert ou reconnu comme une grande personnalité. Ne soyez pas déçu si l'on ne vous nomme pas au poste qui vous correspond dans le mois qui suit vos débuts dans la pratique de ce que vous avez lu dans ce livre.

Les grandes personnalités ne recherchent jamais la reconnaissance ou les applaudissements ; elles ne sont pas grandes parce qu'elles désirent être récompensées pour ce qu'elles sont. La grandeur est une récompense suffisante en soi ; la joie d'être quelqu'un et de savoir qu'on progresse est la plus grande joie possible pour l'être humain.

Ne vous mêlez pas des affaires des autres

Si vous commencez dans votre propre famille, comme il a été décrit au Leçon précédent, puis que vous adoptiez la même attitude mentale avec vos voisins, amis et relations professionnelles, vous remarquerez bientôt que les gens commenceront à vous faire confiance. Ils vous demanderont conseil et un nombre constamment croissant de personnes chercheront auprès de vous la force et l'inspiration et se fieront à votre jugement.

Là, comme dans votre propre foyer, vous devez éviter de vous mêler des affaires des autres. Aidez tous ceux qui s'adressent à vous, mais ne vous précipitez pas avec zèle au devant des gens pour les éduquer ou les sauver. Occupez-vous de vos propres affaires. Corriger la morale, les habitudes ou les façons de faire des autres ne fait pas partie de la mission de votre vie.

Ne vous imposez pas

Menez une grande vie, faisant tout ce que vous faites avec grandeur d'âme et noblesse de manières. Donnez à celui qui vous le demande aussi gracieusement que vous avez reçu, mais n'imposez pas votre aide ou vos opinions à qui que ce soit.

Si votre voisin a envie de fumer ou de boire, c'est son affaire et pas la vôtre à moins qu'il ne vous consulte sur ce sujet. Si vous menez une grande vie sans prêcher, vous sauvez mille fois plus d'âmes que celui qui mène une petite vie tout en prêchant sans cesse.

Si vous préservez le juste point de vue sur le monde, les autres le découvriront et en seront imprégnés à travers vos conversations et votre pratique quotidiennes.

N'essayez pas de convertir les autres à votre point de vue, sauf en y étant fidèle et en y conformant votre conduite. Si votre consécration est parfaite vous n'éprouverez guère le besoin de l'annoncer à quiconque ; il deviendra rapidement visible pour tout le monde que vous êtes guidé par un principe supérieur. Si votre identification à Dieu est complète, vous n'aurez pas besoin d'expliquer le principe aux autres, il deviendra évident.

Pour que votre grandeur soit reconnue, vous n'avez rien à faire, juste vivre. N'imaginez pas que vous devez incriminer le monde comme Don Quichotte, s'attaquant aux moulins à vent et renversant l'ordre des choses, pour montrer que vous êtes quelqu'un. N'allez pas poursuivre les exploits.

Vivez avec grandeur à l'endroit où vous êtes et dans vos tâches quotidiennes, et les grandes œuvres sauront assurément vous trouver. Elles viendront à vous, demandant à être réalisées.

Respectez la valeur humaine

Soyez si imprégné de la valeur humaine de sorte à ce que vous traitiez même un mendiant ou un vagabond avec le plus grand respect. Tout est Dieu. Chaque homme ou femme est parfait. Que votre comportement soit celui d'un dieu s'adressant à d'autres dieux.

Ne réservez pas, cependant, toute votre considération pour le pauvre, le millionnaire est aussi bon que le vagabond. Ce monde est parfait et toute personne ou chose qu'il contient est parfaitement juste. Faites en sorte de garder cette idée à l'esprit lorsque vous avez à faire à des circonstances et des hommes.

Formez soigneusement votre vision mentale de vous-même. Créez l'image mentale de ce que vous désirez être, et nourrissez-la de la conviction qu'elle est en train de se réaliser et de la ferme intention de la réaliser complètement.

Effectuez chaque acte banal comme un dieu le ferait ; dites chaque parole comme un dieu la dirait ; traitez les hommes et les femmes d'un rang social inférieur ou supérieur comme un dieu traiterait d'autres êtres divins.

Si vous adoptez cette attitude et persévérez dans cette voie, le développement de vos aptitudes et de vos pouvoirs sera rapide et prodigieux.

Leçon XVI

Quelques Explications Supplémentaires

Notre vision du monde

Revenons maintenant au sujet du point de vue, car, tout en étant d'une importance vitale c'est celui qui est le plus susceptible de donner du fil à retordre aux étudiants.

Nous avons appris, en partie par des enseignements religieux erronés, à regarder le monde comme un navire en détresse, que la tempête a jeté sur les rochers et dont la fin inéluctable est le naufrage complet et que le plus qu'on puisse faire est de secourir, peut-être, quelques membres de l'équipage.

Cette vision nous apprend à considérer le monde comme intrinsèquement mauvais et ne faisant qu'empirer au fil du temps et à croire que les conflits et les désaccords existants ne peuvent que se perpétuer et s'intensifier jusqu'à ce que la fin arrive. Ce point de vue nous enlève tout espoir pour la société, le gouvernement et le genre humain et mortifie notre esprit.

C'est complètement faux. Le monde n'est pas bancal et voué à la destruction. Il est comme un navire à vapeur magnifique avec tous les moteurs en place et la machinerie en parfait état. Les soutes sont remplies de charbon et le navire est amplement approvisionné pour le voyage ; rien ne manque. Toutes les mesures que l'Omniscience a pu prévoir ont été prises pour assurer la sécurité, le confort et le bonheur de l'équipage ; le navire est au large, en train de dériver, parce que personne n'a appris à le manoeuvrer.

Apprenons à tenir la barre et nous accosterons, en temps dû, au port de la parfaite harmonie.

Notre vision de nous-mêmes

Le monde est bon et s'améliore constamment. Les conflits et les désaccords ne sont que les roulis du navire dus à nos manoeuvres imparfaites ; ils cesseront en temps et en heure.

Cette vue élargit notre perspective et agrandit notre esprit ; elle nous permet d'avoir une vaste vision de la société et de nous-mêmes, et d'agir avec grandeur.

De plus, nous voyons que rien ne peut être mauvais dans aucune partie de ce monde, y compris nos propres expériences. Si tout est sur la voie de l'accomplissement, alors rien ne peut être mauvais ; et comme nos expériences font partie du tout, elles ne peuvent être mauvaises non plus.

Vous, et tout ce qui vous concerne et vous entoure, vous vous dirigez vers la perfection. Rien ne peut enrayer cette progression à part vous-même ; et vous l'entravez en adoptant une attitude mentale qui est en désaccord avec l'esprit de Dieu.

Vous n'avez rien d'autre à corriger à part vous-même. Si vous suivez les bons principes, rien ne peut vous porter préjudice, vous n'avez aucun danger à craindre. Aucun désastre, professionnel ou autre, ne peut vous arriver si votre attitude personnelle est la bonne, car vous êtes partie prenante d'un mouvement d'évolution et de perfectionnement et vous ne pouvez que grandir et progresser avec lui.

En outre, votre image mentale sera, en majeure partie, façonnée par votre vision de l'univers. Si vous considérez le monde comme condamné par avance, voué à la destruction, vous vous verrez comme un de ses éléments, partageant ses maux et faiblesses.

Si votre vision du monde en général est pessimiste, votre vision de vous-même ne pourra qu'être dépourvue d'espoir. Si vous voyez le monde en déclin vers une fin inexorable, vous ne pourrez pas vous voir comme un être

qui évolue. Si vous ne pensez pas du bien de toutes les œuvres de Dieu vous ne pourrez pas penser du bien de vous, et si vous ne pensez pas du bien de vous vous ne pourrez jamais atteindre la grandeur.

Je répète que votre place dans la vie, ainsi que votre environnement matériel, est déterminée par votre image mentale habituelle de vous-même.

Quand vous créez une image mentale de vous-même vous pouvez difficilement éviter de former dans votre esprit l'environnement correspondant. Si vous pensez que vous êtes une personne incapable, inefficace, vous vous imaginerez dans un environnement pauvre ou bon marché. Si vous n'avez pas une bonne opinion de vous-même vous vous visualiserez dans une ambiance plus ou moins misérable.

Lorsque ces pensées sont usuelles, elles deviennent des formes invisibles dans la substance spirituelle englobante et vous accompagnent continuellement. En temps dû, par l'action constante de l'énergie créative éternelle, les images mentales invisibles se matérialisent dans la substance physique, et vous vous retrouvez entouré par vos propres pensées, devenues des objets matériels.

Considérez la nature comme une présence vivante, en mouvement, en progression, et considérez la société humaine exactement de la même manière. C'est un tout, provenant d'une même source et tout est bien.

Vous-même, vous êtes fabriqué de la même substance que Dieu. Tous les constituants de Dieu sont les vôtres aussi ; tout pouvoir qui est en Dieu l'est en vous aussi. Vous pouvez évoluer comme vous voyez Dieu évoluer. Vous avez en vous la source de tout pouvoir.

Leçon XVII

Encore sur la Pensée

Accordons un peu de temps encore à des considérations supplémentaires sur la pensée. Vous n'atteindrez jamais la grandeur sans que vos pensées soient grandes. Il est donc d'une importance primordiale que vous PENSIEZ.

Vous n'accomplirez jamais de grandes actions dans le monde extérieur sans cultiver de grandes pensées dans votre monde intérieur ; et vous n'aurez jamais de grandes pensées si vous ne pensez pas la vérité, la vraie réalité des choses.

Pour avoir de grandes pensées, vous devez être absolument sincère ; et pour être sincère vous devez être sûr que vos intentions sont bonnes. Les pensées mensongères ou fausses ne sont jamais grandes, aussi logiques et brillantes qu'elles puissent paraître.

Comment devenir sincère ?

Le premier pas et le plus important, est de chercher la vérité des relations humaines ; de savoir ce que vous devriez être pour les autres et ce qu'ils devraient être pour vous.

Ceci vous ramène à la recherche du bon point de vue. Vous devriez étudier l'évolution organique et sociale. Lisez Darwin et Walter Thomas Mills, et lorsque vous lisez, RÉFLÉCHISSEZ ; revenez sur le sujet jusqu'à ce que vous voyiez le monde des objets et des hommes sous le bon éclairage. PENSEZ à ce que Dieu fait jusqu'à ce que vous puissiez VOIR ce qu'il fait.

Le prochain pas sera de vous imprégner, par la pensée, de la bonne attitude personnelle. Votre point de vue vous indique la bonne attitude et votre obéissance à l'âme qui vous la fait adopter.

C'est uniquement en vous consacrant complètement au

principe supérieur en vous, que vous pouvez parvenir à la pensée véridique. Aussi longtemps que vous savez que vos motifs sont égoïstes et que vos intentions et agissements, d'une manière ou une autre, malhonnêtes et retors, votre façon de penser sera erronée et vos pensées n'auront aucun pouvoir.

RÉFLECHISSEZ à la façon dont vous faites les choses ; à tous vos motifs, buts et pratiques jusqu'à ce que vous soyez sûr qu'ils sont justes.

Personne n'est capable de saisir la réalité de sa complète union avec Dieu sans réflexion approfondie et soutenue. Tout un chacun peut accepter cette proposition de manière superficielle, mais l'éprouver et l'assimiler organiquement est une autre chose.

Il est facile de penser à sortir de soi pour rencontrer Dieu, mais il n'est pas facile de penser à rentrer en soi pour rencontrer Dieu. Mais Dieu est à l'intérieur, et vous pouvez le rencontrer face à face, dans le saint des saints de votre âme.

C'est une chose formidable, le fait que vous ayez déjà en vous tout ce dont vous avez besoin ; que vous ne devez pas réfléchir comment obtenir le pouvoir de faire ou de devenir ce que vous désirez. Vous n'avez qu'à réfléchir à la bonne utilisation du pouvoir que vous possédez déjà. Et il n'y a rien d'autre à faire que commencer.

Servez-vous de votre perception de la vérité ; vous pouvez voir un peu de vérité dès aujourd'hui ; vivez en conformité avec ce que votre juste perception vous montre maintenant et vous verrez plus de vérité demain.

Reconsidérez votre opinion sur l'âme humaine !

Pour vous débarrasser des fausses anciennes idées, vous devez adopter une grande opinion sur l'être humain, sur la grandeur et la valeur de l'âme humaine.

Vous devez cesser de vous focaliser sur les erreurs des hommes et voir leurs réussites ; cesser de voir leurs défauts et voir leurs vertus. Vous ne pouvez plus regarder les hommes et les femmes comme des êtres perdus, décadents et voués à l'enfer. Vous devez parvenir à les voir comme des âmes lumineuses qui montent vers le ciel.

Cela exigera de vous un exercice de volonté mais il s'agit d'un usage des plus légitimes de la volonté – décider ce que vous penserez et comment vous penserez. La fonction de la volonté est de diriger la pensée. Pensez aux bons côtés des gens ; à leur partie attirante, attachante, et entraînez votre volonté à refuser de penser autre chose d'eux.

Je ne connais personne qui y soit parvenu autant que Eugène V. Debs, deux fois candidat socialiste pour la présidence des États-Unis. M. Debs révère le genre humain. Aucun appel à l'aide ne lui a été adressé en vain. Personne n'a reçu de lui un mot désobligeant ou un blâme.

Vous ne pouvez être en sa présence sans ressentir son intérêt sincère et profond pour vous. Personne, qu'il s'agisse d'un millionnaire, d'un ouvrier crasseux, ou d'une pauvre femme épuisée par ses corvées, ne l'a rencontré sans ressentir la chaleur radieuse de sa sincère affection fraternelle. Aucun enfant déguenillé ne l'aborde dans la rue sans en recevoir une reconnaissance tendre et instantanée.

Debs aime les êtres humains. C'est ce qui a fait de lui la figure éminente d'un grand mouvement, le héros aimé des millions de cœurs et c'est ce qui lui confèrera un nom impérissable. C'est une grande chose que d'aimer les êtres humains et qui ne peut être réalisée que par la pensée. Il n'y a que la pensée qui peut vous rendre grand.

Quelques pensées

"Nous pouvons diviser les penseurs en ceux qui pensent par eux-mêmes et ceux qui pensent à travers les

autres. Les seconds sont la règle et les premiers l'exception. Les premiers sont des penseurs originaux, dans le double sens du mot et des égotistes au sens le plus noble du mot." – Schopenhauer.

"La clé de chaque homme est sa pensée. Aussi dur et insolent qu'il puisse paraître il suit une direction, il obéit à une idée selon laquelle sont classés tous les faits. Il ne peut être réformé que si on lui montre une nouvelle idée qui domine la sienne." – Emerson.

"Toutes les pensées véritablement sages ont été pensées déjà un millier de fois ; mais pour nous les approprier réellement nous devons les repenser encore, avec honnêteté, jusqu'à ce qu'elles prennent racines dans notre expression personnelle." – Goethe.

"Tout ce que l'homme est à l'extérieur n'est que l'expression et l'aboutissement de ses pensées intérieures. Pour travailler efficacement il doit penser clairement. Pour agir noblement il doit penser noblement." – Channing.

"Les grands individus sont ceux qui voient que la spiritualité est plus forte que toute force matérielle ; que ce sont les pensées qui mènent le monde." – Emerson.

"Certains étudient toute leur vie et à leur mort ils ont tout appris sauf à penser." – Domergue.

"La pensée habituelle est celle qui façonne nos vies. Elle nous affecte même plus que nos relations sociales. Nos amis les plus proches n'influencent pas nos vies autant que les pensées que nous entretenons." – J. W. Teal.

"Quand Dieu lâche un grand penseur sur cette planète, alors toutes les choses sont en danger. Il n'y a aucune parcelle de science qui ne puisse être désavouée dès le lendemain ; ni aucune réputation littéraire ou soi-disant éternel nom célèbre qui ne risque d'être contesté et condamné." – Emerson.

Pensez ! Pensez !! PENSEZ !!!

Leçon XVIII

L'Idée de Grandeur de Jésus

Au 23^e Chapitre de Mathieu, Jésus établit une distinction claire entre la vraie et la fausse grandeur. Il met en garde aussi contre le seul grand danger qui guette tous ceux qui veulent devenir grands – la plus insidieuse des tentations que tous devraient éviter et combattre sans cesse s'ils veulent vraiment s'élever dans la vie.

S'adressant à la foule et à ses disciples il les conjure de veiller à ne pas adopter les principes des Pharisiens. Il souligne que tout en étant des hommes justes et droits, des juges honorables, de bons législateurs et des gens honnêtes envers les autres, ils "aiment la place la plus en vue dans les repas du soir et les salutations sur les places de marché et à se faire appeler Rabbi par les hommes" et en guise de comparaison avec le principe de la vraie grandeur, il dit : "Quiconque veut devenir grand parmi vous devra vous servir".

La notion de Grandeur veut-elle dire Servitude ou Domination ?

L'idée que se fait l'individu moyen du grand homme n'est pas de quelqu'un qui sert les autres mais de quelqu'un qui réussit à se faire servir. C'est celui qui a atteint la position qui lui permet de commander les hommes, d'exercer son pouvoir sur eux, de les plier à sa volonté.

La domination sur les autres représente, aux yeux de la majorité d'hommes, la grandeur même. Rien ne semble plus délicieux à l'âme égoïste que l'exercice du pouvoir. Vous vous apercevrez que chaque individu égoïste et non évolué s'efforce de dominer les autres, d'exercer son contrôle sur eux. À peine apparus sur terre, les hommes primitifs ont commencé à asservir les uns les autres.

Depuis la nuit des temps, les combats de guerre, de la diplomatie, de la politique et les gouvernements visaient à assurer le contrôle sur les hommes. Les rois et les princes ont gorgé la surface de la terre de sang et de larmes dans leur effort d'étendre leur domination, de renforcer leur pouvoir et de diriger le plus grand nombre d'hommes possible.

Le combat livré aujourd'hui dans le monde des affaires est le même que celui qui se déroulait sur les champs de bataille de l'Europe il y a un siècle avec le même enjeu : la domination.

Robert O. Ingersoll ne pouvait pas comprendre pourquoi des hommes comme Rockefeller et Carnegie voulaient encore plus d'argent et acceptaient de devenir les esclaves de la guerre du business, quand ils avaient déjà plus que ce qu'ils pourraient jamais dépenser.

Il pensait qu'il s'agissait d'une forme de folie et l'illustrait comme il suit : "Supposez qu'un homme ait 50.000 paires de pantalons, 75.000 vestes, 100.000 manteaux et 150.000 cravates, que penseriez-vous de lui s'il se levait chaque matin avant l'aube et travaillait jusqu'à tard dans la nuit, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en toute saison, juste pour s'acheter encore une cravate ?"

Mais ce n'est pas une bonne comparaison. Posséder des cravates ne donne aucun pouvoir sur les autres, alors que les dollars apportent ce pouvoir. Rockefeller, Carnegie, et d'autres dans ce genre, ne recherchent pas les dollars mais le pouvoir. C'est le principe du Pharisien : la lutte pour la position dominante. Ce principe produit des gens capables, habiles, pleins de ressources, mais pas de grands individus.

La notion de Grandeur veut-elle dire Servilité ?

J'aimerais que vous établissiez un contraste net entre ces 2 notions de grandeur. Rappelez-vous : "Quiconque veut

devenir grand parmi vous devra vous servir".

Si je me trouve devant une audience américaine moyenne et que je leur demande de me citer les noms des plus grands Américains, la majorité pensera tout de suite à Abraham Lincoln ; et n'est-ce pas parce que nous reconnaissons en Lincoln, plus que chez toute autre personnalité qui nous a servi dans la vie publique, l'esprit même de service ? Pas la servilité, mais le service.

Lincoln était un grand homme parce qu'il savait être un grand serviteur. Napoléon, capable, froid, égoïste, poursuivant la gloire, était un homme brillant. Lincoln était grand, Napoléon ne l'était pas.

Dès le moment où vous commencez à évoluer et que vous êtes reconnu comme celui qui fait les choses avec grandeur, vous serez en danger. La tentation de traiter les autres avec condescendance, de les conseiller ou de vous charger de diriger leurs affaires est parfois irrésistible.

Évitez, néanmoins, le danger contraire, celui de tomber dans la servilité ou de vous absorber âme et corps dans le service aux autres. Ceci a été le grand idéal d'un bon nombre de personnes.

La notion de Grandeur veut-elle dire mener une vie ressemblant à celle du Christ ?

Une vie de sacrifice total de soi était perçue comme une vie ressemblant à celle du Christ à cause, à mon sens, d'une conception totalement erronée du caractère et de l'enseignement de Jésus.

J'ai expliqué ce malentendu dans un petit livre que, vous aurez, je l'espère, l'occasion de lire (*Le nouveau Christ*). Dans une volonté d'imiter Jésus, des milliers de gens se sont rabaissés et ont tout abandonné pour faire le bien, pratiquant un altruisme qui, en vérité, est aussi malsain et aussi éloigné de la grandeur que l'égoïsme le plus flagrant.

Vos meilleurs instincts qui réagissent aux cris de détresse et de désarroi ne sont en aucun cas la totalité de vous. Il y a d'autres choses à faire aussi à part venir en aide aux infortunés, même s'il est vrai qu'une large part de la vie et des activités de toute grande personne doit être consacrée à l'aide aux autres. Quand vous commencez à évoluer, ils viennent à vous. Ne les rejetez pas. Mais ne commettez pas l'erreur fatale de croire qu'une vie de complète abnégation soit la voie de la grandeur.

Pour souligner ce point, permettez-moi de vous rappeler que la classification des motivations fondamentales de Swedenborg est la même que celle de Jésus. Il divise tous les hommes en 2 groupes : ceux qui vivent dans un amour pur et ceux qui vivent dans ce qu'il appelle l'amour du commandement au nom de l'amour de soi.

Il en ressort que c'est exactement la même chose que la convoitise des Phariséens pour la position et le pouvoir. Swedenborg voyait dans cet amour intéressé du pouvoir la cause de tous les péchés. C'est le mauvais désir fondamental dont découlent tous les autres penchants néfastes. À l'opposé de celui-ci il place l'amour pur. Il ne dit pas l'amour pour Dieu ou pour l'homme, mais juste l'amour.

Presque tous les religieux accordent plus d'importance à l'amour et au service de Dieu qu'à l'amour et au service des hommes. Mais c'est un fait que l'amour pour Dieu ne suffit pas à sauver l'homme de son aspiration au pouvoir, car certains des plus fervents adorateurs de Dieu étaient les pires des tyrans. Les adorateurs de Dieu sont souvent des tyrans, et ceux qui aiment l'humanité sont souvent des importuns qui pèchent par excès de zèle.

Leçon XIX

Une Vision de l'Évolution

Mais comment pouvons-nous éviter de nous lancer dans une activité altruiste si nous sommes entourés de pauvreté, d'ignorance, de souffrance et de toute autre misère qui accable tant de gens ?

Ceux qui vivent là où les mains flétries du besoin se tendent vers eux de tous les côtés, quémandant de l'aide, trouveront difficile de se retenir de constamment donner. Et puis, il y a aussi les irrégularités sociales et autres, les injustices faites aux faibles qui enflamment les âmes généreuses du désir irrésistible de remédier à cet état de fait.

Nous avons envie de partir en croisade, nous sentons que les torts ne seront jamais redressés si nous ne nous donnons pas, sans réserve, à la tâche.

Dans tout cela il nous faut revenir au bon point de vue. Nous devons nous rappeler que ce monde n'est pas mauvais, mais un monde bien, en devenir.

Historique

Il n'y a aucun doute que fut un temps où il n'y avait aucune vie sur terre. Le témoignage de la géologie qui nous dit que le globe n'était autrefois qu'une boule de gaz enflammé et de roches en fusion, enveloppée de vapeurs bouillantes, est incontestable. Et nous ne savons toujours pas comment la vie a pu apparaître dans de telles conditions ; cela semble parfaitement impossible.

La géologie nous dit que, petit à petit, une croûte s'est formée, le globe s'est refroidi et durci, les vapeurs se sont condensées et devenues brouillards ou pluies. La surface refroidie s'est effritée et formé le sol ; l'humidité s'est accumulée, les étangs et les mers se sont regroupés, et finalement, quelque part dans l'eau ou sur la terre, apparu

quelque chose de vivant.

Il est raisonnable de supposer que cette première vie était un organisme unicellulaire, mais derrière cette cellule il y avait l'impulsion pressante de l'Esprit, de la Grande Unique Vie qui cherchait à s'exprimer. Et bientôt, les organismes débordant d'une vie qui ne pouvait plus s'exprimer à travers une seule cellule, se multiplièrent en deux puis en une multitude d'autres cellules, tandis que toujours plus de vie se répandait en elles.

Les organismes multicellulaires furent formés ; les plantes, les arbres, les vertébrés et les mammifères, dont bon nombre avait des formes bizarres à nos yeux, mais tous étaient parfaits dans leur genre comme l'est tout ce que Dieu crée.

Bien sûr, il y eut des formes rudimentaires et presque monstrueuses dans les deux règnes de la vie, le règne végétal et animal, mais tout était animé d'une intention appropriée à ce moment d'évolution et tout était bon.

Puis vint un autre jour, le grand jour du processus évolutif, le jour quand toutes les étoiles du matin chantèrent ensemble et les créatures de Dieu clamèrent leur joie de contempler le début de l'accomplissement, car l'homme, la créature qui était prévue dès le début comme la finalité de tout le processus, apparut sur scène.

Un être simiesque, peu différent en apparence des bêtes qui l'entouraient, mais infiniment différent par sa capacité de croissance et son intelligence. L'art et la beauté, l'architecture et le chant, la poésie et la musique, étaient en germe dans l'âme de l'homme-singe. Et pour son époque et son genre, il était parfait.

Chaque chose en son temps

"Car c'est Dieu qui à cause de son bon plaisir, agit au-dedans de vous pour que tout à la fois vous vouliez et vous agissiez" dit St. Paul. Le jour où le premier homme apparut,

Dieu commença son oeuvre DANS les hommes, mettant de plus en plus de soi dans chaque génération suivante, les incitant à réaliser toujours plus et à améliorer leurs conditions de vie sociales, politiques et domestiques.

Ceux qui jettent un regard en arrière s'effraient des terribles conditions qui prédominaient dans les vieux temps ; la barbarie, l'idolâtrie, les souffrances, et ceux qui en déduisent que Dieu était bien cruel et injuste envers l'humanité, devraient s'accorder un temps de réflexion.

Du singe-homme à la venue de l'homme Christ, la race humaine devait se développer. Et ceci ne pouvait s'accomplir que par les étapes successives d'actualisation des divers pouvoirs et potentiels qui gisaient latents dans le cerveau humain.

Dieu désirait s'exprimer, s'incarner dans une forme, et plus que cela, dans une forme qui lui permette de s'exprimer à son plus haut niveau moral et spirituel. Dieu voulait développer une forme de vie dans laquelle il pourrait vivre en tant que Dieu et se manifester comme un dieu. Ceci était, dès le départ, le but de l'énergie motrice de l'évolution.

Les époques de guerre, d'effusion de sang, de souffrances, d'injustices et de cruauté étaient tempérées, à mesure que le temps s'écoulait, par diverses manifestations d'amour et de justice. Et cet effort développait et continue à développer progressivement le cerveau humain jusqu'au point où il sera capable d'exprimer pleinement l'amour et la justice de Dieu.

La fin n'est pas encore là ; Dieu ne veut pas que seule une élite restreinte soit parfaite, comme dans une compétition où on décernerait le prix d'excellence à quelques uns, mais il a pour but la glorification de l'humanité entière.

Le temps viendra quand le Royaume de Dieu sera établi sur terre ; le temps prophétisé par le rêveur de l'île de Pathmos, quand il n'y aura plus de pleurs, ni de

gémissements, car tout ce qui a précédé disparaîtra, et le jour éternel effacera les ténèbres.

Leçon XX

Servir Dieu

Les 2 Leçons précédentes nous aideront à régler finalement la question du devoir. C'est une question intrigante, un véritable casse-tête pour de nombreuses personnes sérieuses et honnêtes, qui ont beaucoup de mal à y trouver une réponse satisfaisante.

Quand on décide d'évoluer et d'appliquer la méthode scientifique pour devenir grand, on se trouve souvent confronté à la nécessité de remettre en question et de chambouler nos relations.

Il y a des amis dont on devra se détacher, des membres de notre famille qui ne comprendront pas notre démarche et qui se sentiront, d'une certaine façon, exclus ; le grand homme est souvent considéré comme égoïste par le cercle des personnes qui sont liées à lui et qui pensent qu'il pourrait mieux s'occuper d'elles.

La question qui s'impose dans ce cas est la suivante : est-il de mon devoir de me réaliser autant que je peux sans me soucier du reste ? Ou devrai-je attendre pour le faire, qu'il n'y ait plus aucun risque de mésentente ou que je blesse qui que ce soit ? C'est précisément la question du devoir envers soi *versus* le devoir envers les autres.

Devoir envers Dieu

Nous avons discuté en détail du devoir d'un individu envers le monde dans les pages précédentes et j'accorderai quelques réflexions maintenant à la notion de devoir envers Dieu.

Un nombre important d'individus est dans l'incertitude et la perplexité quasi-totales, quant à ce qu'il est tenu de faire pour Dieu.

La quantité de travail et de service effectués aux États-

Unis au nom du devoir envers Dieu est énorme, en terme d'activité de nombreuses et diverses églises et d'autres activités semblables. Une quantité prodigieuse d'énergie est dépensée dans ce qu'on appelle servir Dieu.

Je vous propose d'examiner brièvement ce que signifie servir Dieu et comment on peut le servir au mieux, et je crois que je serai en mesure de montrer avec clarté que l'idée conventionnelle qu'on s'en fait est erronée de bout en bout.

Quand Moïse se rendit en Égypte pour libérer les Hébreux de leur esclavage, sa requête auprès du Pharaon, au nom de la Divinité, était : "Laisse partir le peuple afin qu'il puisse me servir".

Il les conduisit dans le désert et ils y établirent une nouvelle forme de culte qui a mené beaucoup de gens à supposer que le culte constitue le service à Dieu, malgré le fait que plus tard, Dieu lui-même, déclara sans ambiguïté, qu'il ne tenait pas aux cérémonies, aux offrandes ou aux sacrifices, et l'enseignement du Christ, s'il est bien compris, se passerait entièrement des temples et des institutions de culte organisé. Dieu ne manque de rien de ce que les humains peuvent faire pour lui avec leurs mains, leurs corps ou leurs voix. Saint Paul souligne que l'homme ne peut rien faire pour Dieu, car Dieu n'a besoin de rien.

L'idée de l'évolution, que nous avons adoptée, nous révèle un Dieu qui cherche à s'exprimer à travers l'homme. À travers toutes les époques qui se sont succédées et où l'esprit incitait l'homme à évoluer, c'est Dieu qui cherchait à s'exprimer.

Chaque génération humaine est plus proche de l'image et de la ressemblance de Dieu que la précédente. Chaque nouvelle génération demande plus que la précédente en terme de belles habitations, d'environnement plaisant, de travail agréable, de repos, de voyages et d'opportunités d'étudier.

J'ai entendu certains économistes, à la vue courte, affirmer que les travailleurs d'aujourd'hui devraient être pleinement satisfaits parce que leurs conditions de travail et de vie sont incomparablement meilleures que celles des ouvriers d'il y a 200 ans qui dormaient dans des huttes sans fenêtres, à même le sol recouvert de joncs et en compagnie des cochons.

Si cet ouvrier avait tout ce qui lui était nécessaire pour vivre la seule vie qu'il connaissait, il était satisfait et s'il manquait de ces expédients il était insatisfait.

L'homme d'aujourd'hui a une maison confortable et nombre de choses qui, en effet, étaient inconnues dans un passé assez récent, et s'il possède tout ce qui lui est nécessaire pour mener une vie qui correspond à sa représentation d'une vie digne de ce nom, il sera satisfait. Mais il n'est pas satisfait.

Dieu a hissé le genre humain si haut que n'importe quel individu moyen peut imaginer une vie meilleure et plus désirable que celle qu'il mène dans les conditions existantes. Et tant que cela sera le cas, tant que l'homme sera capable de penser et d'imaginer clairement une vie plus désirable, il sera, à juste titre, mécontent de sa vie actuelle.

Cette insatisfaction, c'est l'Esprit de Dieu poussant les hommes à créer de meilleures conditions de vie. C'est Dieu qui cherche à s'exprimer à travers le genre humain. "Il agit en nous pour que nous voulions et agissions".

Ce que Dieu attend de nous

Le seul service que vous pouvez rendre à Dieu est d'exprimer ce qu'il essaye de donner au monde à travers vous.

Le seul service que vous pouvez rendre à Dieu est de vous réaliser le plus possible afin que Dieu puisse vivre en vous le maximum de vos possibilités.

Dans un ouvrage précédent de cette série (*La Science de la Richesse*) j'évoque un petit garçon au piano qui peine à exprimer son âme à travers la musique qu'il joue parce que ses mains manquent d'entraînement. C'est un bon exemple de la manière dont l'Esprit de Dieu est au-dessus, près, autour et à l'intérieur de nous tous, cherchant à accomplir de grandes choses avec nous dès que nous entraînons nos mains et nos pieds, nos esprits, nos cerveaux, nos corps, pour le servir.

Votre premier devoir envers Dieu, vous-même et le monde est de grandir en tant que personnalité, de toutes les manières possibles et autant que vous le pouvez. Et cela suffit, me semble-t-il, pour régler définitivement la question de ce qu'est le devoir.

Il y a un ou deux sujets encore que nous pouvons clore à la fin de ce Leçon. J'ai parlé de l'opportunité dans la Leçon précédente. J'y ai dit, d'une manière générale, qu'il était dans le pouvoir de chacun de devenir grand, de même que j'ai déclaré dans *La Science de la Richesse* qu'il était dans le pouvoir de chacun de s'enrichir. Mais ces généralisations demandent à être quelque peu nuancées.

Il y a des individus dont l'esprit est si résolument matérialiste qu'ils sont absolument incapables de comprendre la philosophie présentée dans ces livres.

De nombreux hommes et femmes ont vécu et travaillé de telle manière qu'ils sont devenus pratiquement incapables de penser en ces termes là et de recevoir le message. On peut peut-être faire quelque chose pour eux en démontrant ce que nous disons par nos vies mêmes. Mais c'est le seul moyen de les éveiller.

Le monde a plus besoin de démonstration que d'enseignement. Notre devoir, à l'égard de cette masse d'individus, est de grandir personnellement autant que nous le pouvons afin qu'ils puissent voir de leurs propres yeux et qu'ils aient envie de faire la même chose.

Il est de notre devoir de grandir pour eux, afin que nous laissions aux générations suivantes un monde meilleur et des conditions plus favorables à l'éclosion et à l'épanouissement de la pensée.

Je profite de l'occasion pour répondre à une question qui revient souvent dans les nombreux courriers que je reçois. Les personnes m'écrivent qu'elles désirent fortement grandir et agir dans le monde, mais qu'elles sont entravées par des attaches familiales, ayant à charge des proches plus ou moins dépendants d'elles et qu'elles craignent de faire souffrir en les abandonnant.

En général, je conseille à ces personnes de franchir le pas sans peur, et de se réaliser le plus possible. Si les conséquences immédiates de ce choix sur nos proches paraissent difficiles au début, ce ne sera que provisoire, car si vous suivez la voie que l'Esprit vous indique, vous serez sous peu à même de vous occuper de ceux qui dépendent de vous mieux que vous ne l'avez jamais fait auparavant.

Leçon XXI

Un Exercice Mental

Il faut comprendre correctement le but des exercices mentaux. Il n'y a aucune vertu ni magie particulière dans les chapelets de mots récités par coeur ; il n'y a pas de raccourci au développement personnel par la répétition des prières et des incantations.

Un exercice mental est non pas un exercice de répétitions de mots mais l'exercice de cultiver certaines pensées. Les phrases que nous entendons à répétition deviennent des convictions, comme le dit Goethe ; et les pensées que nous reproduisons régulièrement deviennent habituelles et nous forment tels que nous sommes.

Le but d'un exercice mental est que vous pensiez certaines choses de manière répétitive jusqu'à ce que cela devienne votre mode de penser habituel ; ces pensées s'ancreront alors en vous de sorte qu'elles vous accompagneront à n'importe quel moment de la journée.

Effectués correctement et avec la juste compréhension de leur objectif, les exercices mentaux apportent un grand bénéfice ; mais si on les fait comme la plupart de gens le font ils sont pires qu'inutiles.

Les pensées incorporées dans l'exercice suivant sont celles que vous désirez avoir. Vous devriez procéder à cet exercice une à deux fois par jour, mais vous devriez entretenir les pensées elles-mêmes continuellement. C'est-à-dire, n'y pensez pas deux fois par jour, pendant un temps déterminé, pour les oublier tout de suite après jusqu'au moment prévu pour refaire l'exercice.

L'exercice sert à vous imprégner de la matière d'une pensée continue.

Application

Accordez-vous 20 minutes à une demi-heure de temps quand vous êtes sûr que vous ne serez pas interrompu et commencez en vous installant confortablement.

Asseyez-vous dans un fauteuil profond, ou allongez-vous sur un canapé ou dans un lit ; le mieux étant d'être allongé sur le dos.

Si vous ne disposez pas de temps libre dans la journée, faites l'exercice le soir au coucher et le matin avant de vous lever.

Laissez d'abord votre attention flotter sur votre corps, du sommet de votre tête à la plante de vos pieds, en détendant chaque muscle au passage. Ensuite, évacuez tous les soucis, physiques et autres, de votre esprit.

Laissez votre attention glisser le long de votre colonne vertébrale et des nerfs jusqu'à leurs extrémités, et ce faisant pensez :

"Mes nerfs sont en parfait état dans tout mon corps. Ils obéissent à ma volonté et j'ai une grande force nerveuse."

Ensuite portez votre attention sur vos poumons et pensez :

"Je respire profondément et calmement, et l'air emplit chaque cellule de mes poumons, qui sont en condition parfaite. Mon sang est purifié et nettoyé."

Passez ensuite au cœur :

"Mon coeur bat avec force et régularité et ma circulation est parfaite, même aux extrémités."

Puis, passez au système digestif :

"Mon estomac et mes intestins fonctionnent parfaitement bien. Ma nourriture est digérée et assimilée et mon corps est reconstruit et nourri. Mon foie, mes reins et ma vessie accomplissent, chacun, leurs multiples fonctions

sans effort ni douleur ; je vais parfaitement bien. Mon corps est au repos, mon esprit est tranquille et mon âme est en paix."

"Je n'ai pas de soucis financiers ou autres. Dieu, qui est en moi, est aussi en toutes les choses dont j'ai besoin, les poussant vers moi ; tout ce que je désire m'est déjà donné. Je ne m'inquiète pas au sujet de ma santé, car je me porte parfaitement bien. Je n'ai aucune inquiétude ni peur pour quoi que ce soit."

"Je m'élève au-dessus de toute tentation de commettre le mal. Je bannis toute convoitise, égoïsme et ambition personnelle mesquine ; je ne nourris pas d'envie, de rancune ou d'inimitié envers aucune âme vivante. Je ne suivrai aucun cours d'action qui ne concorde pas avec mes idéaux les plus nobles. Je suis juste et j'agirai justement."

POINT DE VUE

Tout va bien dans le monde. Il est parfait et en chemin vers son accomplissement. Je contemplerai les faits de la vie sociale, politique et économique uniquement de ce point de vue élevé. Regarde, tout est très bien.

Je considérerai tous les êtres humains, toutes mes connaissances, amis, voisins, et membres de ma famille de la même façon. Ils sont tous bons. Rien n'est mauvais dans l'univers, rien ne peut être négatif à part ma propre attitude personnelle que, désormais, je saurai rectifier. J'ai confiance absolue en Dieu.

CONSÉCRATION

J'obéirai à mon âme et je serai fidèle au meilleur en moi. Je chercherai à l'intérieur de moi l'idée pure du bien inhérent à toutes choses, et lorsque je la trouverai, je l'exprimerai à l'extérieur. J'abandonnerai tout ce que j'ai dépassé pour le meilleur que je puisse concevoir.

J'aurai les pensées les plus élevées concernant mes relations, et mes manières et mes actions traduiront ces

pensées. Je remets mon corps à la direction de mon esprit ; je soumetts mon esprit à la domination de mon âme, et j'abandonne mon âme à la guidance de Dieu.

IDENTIFICATION

Il n'y a qu'une seule substance et qu'une seule source, et elle fait partie de moi et je suis uni à elle. C'est mon Père ; je procède et je viens de lui. Mon Père et moi sommes unis, mon Père est plus grand que moi, et je fais sa volonté. Je me soumetts librement à l'union consciente avec l'Esprit pur ; il n'y a que l'un, et cet un est partout. Je suis uni à la Conscience éternelle.

IDÉALISATION

Formez la meilleure image mentale que votre imagination soit capable de concevoir de ce que vous souhaitez devenir. Concentrez-vous sur cette image pendant quelques moments, tout en maintenant la pensée : "c'est qui je suis réellement ; c'est l'image de mon âme même, et c'est ce que je deviens dans ma manifestation extérieure."

RÉALISATION

Je m'approprie le pouvoir de devenir ce que je souhaite être et de faire ce que je désire faire. J'exerce l'énergie créative ; tout le pouvoir qui existe m'appartient. Je me lèverai et marcherai avec détermination et en parfaite confiance ; j'accomplirai des oeuvres puissantes par la force du Seigneur, mon Dieu. Je croirai et je n'aurai pas peur, parce que Dieu est avec moi.

Leçon XXII

Résumé de la Méthode Scientifique pour Devenir Grand

Tous les hommes sont faits de l'unique substance intelligente et par conséquent ils contiennent tous les mêmes pouvoirs et potentiels essentiels. La grandeur est inhérente, de manière égale, à tout et peut être manifestée par tous. Chaque personne peut atteindre la grandeur. Tout ce qui constitue Dieu constitue l'homme aussi.

L'homme peut surmonter l'hérédité et les circonstances en exerçant le pouvoir créatif de son âme. S'il veut devenir grand, c'est son âme qui doit agir et diriger son esprit et son corps. Les connaissances de l'homme sont limitées et il tombe dans l'erreur par ignorance ; pour éviter cela il doit connecter son âme à l'Esprit universel.

L'esprit universel est la substance intelligente qui engendre tout ce qui existe. Toutes les choses sont connues à cet esprit universel, et l'homme peut s'y unir afin d'avoir accès à la totalité de la connaissance.

Pour y parvenir, l'homme doit rejeter tout ce qui le sépare de Dieu. Il doit vouloir vivre la vie divine, et s'élever au-dessus des mauvaises tentations ; il doit abandonner tout cours d'action qui n'est pas en accord avec ses idéaux les plus nobles.

Il doit atteindre le bon point de vue, reconnaissant que Dieu est tout, dans tout, et que rien n'est mauvais. Il doit voir que la nature, la société, les gouvernements et l'industrie sont parfaits à leur stade de développement et qu'ils sont en évolution vers leur achèvement, et que tous les hommes et femmes, partout dans le monde, sont bons et parfaits. Il doit savoir que le monde est bien comme il est et s'unir à Dieu pour compléter son œuvre. C'est uniquement lorsqu'il voit Dieu comme la Grande Présence évolutive du

bien, animant tout ce qui existe, que l'homme peut s'élever à la véritable grandeur.

Il doit se consacrer au service de ce qu'il y a de meilleur en lui, obéissant à la voix de son âme. Il y a une Lumière intérieure dans chaque homme qui le pousse constamment vers les sommets les plus hauts, et il doit se laisser guider par cette lumière s'il veut devenir grand.

Il doit reconnaître le fait qu'il est uni au Père, et affirmer consciemment cette unité pour lui-même et pour les autres. Il doit savoir qu'il est un dieu parmi les dieux et agir en conséquence. Il doit avoir une foi absolue en sa propre perception de la vérité, et commencer à agir, chez lui, dans son foyer, en conformité avec cette perception. Lorsqu'il discerne la bonne voie dans les petites choses, il doit la suivre. Il doit cesser d'agir de manière irréfléchie, commencer à penser et être sincère dans ses pensées.

Il doit former la plus haute conception de lui-même et s'y tenir jusqu'à ce qu'elle devienne son image mentale, sa vision dominante de soi. Il doit garder continuellement cette image mentale habituelle dans son esprit. Il doit la réaliser extérieurement et la traduire en actes. Tout ce qu'il fait, il doit le faire avec grandeur.

Dans ses rapports avec sa famille, ses voisins, ses connaissances et ses amis, il doit agir de sorte à ce que chacun des ses gestes et actes représentent son idéal.

L'homme qui atteint le juste point de vue et qui s'y consacre pleinement, qui forme une image de soi en conformité avec son idéal et dont chaque acte, même le plus ordinaire, exprime cet idéal, a déjà atteint la grandeur.

Tout ce qu'il fait sera fait avec grandeur. Il se fera connaître et sera reconnu comme une personnalité puissante. Il recevra la connaissance par l'inspiration et saura tout ce qu'il a besoin de savoir. Il acquerra toute la prospérité matérielle que sa pensée est capable de concevoir et ne sera dépourvu d'aucun bien. Il aura la capacité de gérer

n'importe quel concours de circonstances que la vie lui présentera et sa croissance sera continuelle et rapide. Les grandes œuvres le solliciteront et les hommes seront ravis de l'honorer.

"L'âme supérieure" – Emerson

En raison de sa valeur particulière pour l'étudiant de "La méthode scientifique pour devenir grand", je termine ce livre par un extrait de l'essai d'Emerson sur "L'âme supérieure". Ce grand essai est fondamental en ce qu'il présente les principes fondateurs du monisme et de la science de la grandeur. Je recommande à l'étudiant de le lire avec la plus grande attention et en faisant le lien avec ce livre.

Quelle est la signification universelle du besoin et de l'ignorance, si ce n'est de dénoter, subtilement, en creux, l'immense revendication d'une grande âme ?

Pourquoi les hommes ressentent-ils que l'histoire naturelle de l'humanité n'a jamais été écrite mais qu'ils oublient toujours ce que vous avez dit d'eux, et que ces propos deviennent vite démodés, et les ouvrages métaphysiques nuls et non avendus ?

La philosophie, vieille de 6.000 ans, n'a pas encore fouillé les recoins dissimulés de l'âme. Dans ses expériences il y a toujours eu, en dernière analyse, un résidu qu'elle n'a pu résoudre.

L'homme est un fleuve dont la source est cachée. Notre être se répand toujours en nous d'on ne sait où. La machine à calculer la plus exacte ne peut prévoir ce quelque chose d'incalculable qui peut surgir à tout moment et contrarier tous ses calculs. Je suis obligé à tout moment de reconnaître une origine aux événements supérieure à ce que j'appelle ma volonté.

La même chose vaut pour les pensées. Quand j'observe ce courant de pensées qui passe et qui, de source que je ne

vois pas, coule à travers moi, – je me rends compte que je ne suis qu'un hôte –, pas la cause, mais le spectateur surpris de ce phénomène éthéré ; que je ne peux que désirer, lever le regard et me mettre dans un état réceptif, mais que les visions viennent d'une énergie étrangère à moi.

La Critique Suprême de toutes les erreurs du passé et du présent et le seul prophète de ce qui doit advenir, est cette grande nature dans laquelle nous reposons, comme la terre repose dans les bras doux de l'atmosphère. Cette Unité, cette Âme supérieure dans laquelle réside l'être singulier de chaque homme et son union à tous les autres.

Ce coeur commun, dont témoignent chaque conversation sincère, chaque bonne action ; cette réalité suprême qui réfute nos astuces et nos talents et oblige chacun de passer pour ce qu'il est, et de parler du fond de son coeur et non du bout de sa langue ; et qui tend à passer dans nos pensées et dans nos mains pour devenir sagesse, vertu, pouvoir et beauté.

Pendant tout ce temps, à l'intérieur de l'homme, palpite l'âme du tout ; le silence majestueux, la beauté universelle, à laquelle chaque partie et particule de vie sont reliées, l'éternel Un.

Et ce pouvoir insondable par lequel et dans lequel nous existons et dont la béatitude nous est accessible, n'est pas seulement autosuffisant et parfait à chaque instant, mais l'acte de voir et l'objet vu, l'observateur et le spectacle, le sujet et l'objet sont indissociablement unis.

Nous voyons le monde morceau par morceau, comme le soleil, la lune, l'animal, l'arbre ; mais la totalité dont ceux-ci ne sont que les parties éclairées, est l'âme.

L'évolution de l'âme

C'est seulement en ayant la vision de cette Sagesse que nous pouvons déchiffrer l'horoscope des âges, et c'est uniquement en nous remettant à nos meilleures pensées, en

nous abandonnant à l'esprit prophétique inné dans chaque homme que nous comprendrons ce qu'il dit.

Les paroles de tous ceux qui parlent dans cet esprit, doivent sonner creux à ceux qui ne résident pas dans le même esprit. Je n'ose pas parler en son nom. Mes mots ne détiennent pas son auguste sens ; ils sont insuffisants et froids. Lui seul peut inspirer qui il veut, et regardez ! Le discours des élus sera lyrique et délicieux et universel comme le souffle du vent. Pourtant je désire, même avec des mots profanes, si je ne puis user des mots sacrés, montrer le ciel de cette divinité et rapporter les allusions que j'ai recueillies auprès de la simplicité transcendante et de l'énergie de la Loi suprême.

Si nous observons ce qui se passe dans les conversations, les rêveries, les remords, les passions, les surprises, les messages des rêves dans lesquels nous nous voyons souvent nous-mêmes sous divers déguisements, qui ne font que magnifier et souligner un élément réel en nous forçant à le remarquer, – nous saisirons maintes allusions qui s'élargiront et s'éclairciront pour devenir connaissance du secret de la nature.

Tout tend à montrer que l'âme humaine n'est pas un organe parmi d'autres, mais qu'elle anime et fait travailler tous les organes. Elle n'est pas une fonction, comme la capacité de la mémoire, du calcul, de la comparaison, – mais elle se sert d'eux comme de ses instruments ; elle n'est pas une faculté, mais une lumière ; elle n'est pas l'intellect ou la volonté, mais le maître de l'intellect et de la volonté ; – elle est le vaste arrière-fond de notre être, qui les contient tous, – une immensité non possédée et qui ne peut jamais être possédée.

De l'intérieur ou de l'arrière-plan, une lumière éclaire, à travers nous, les objets et nous fait prendre conscience que nous ne sommes rien, mais que la lumière est tout.

L'homme est la façade d'un temple dans lequel habitent toute sagesse et tout bien. Ce que nous appelons

communément homme, l'homme qui mange, qui boit, qui plante, qui compte ne représente pas, tel que nous le connaissons, son véritable être. Ce n'est pas lui que nous respectons, mais son âme dont il est l'organe visible et s'il voulait la laisser transparaître dans son action, nous serions à genoux devant lui. Lorsqu'elle respire à travers son intellect, c'est le génie, lorsqu'elle s'épanche à travers ses émotions, c'est l'amour.

Le degré de son évolution doit être mesuré à l'aune de sa propre loi et non des lois arithmétiques. Les progrès de l'âme ne se font pas par gradations que l'on pourrait représenter par des graphiques ; mais plutôt par l'ascension d'un état vers un autre comme dans la métamorphose, – par exemple, de l'œuf au ver, du ver à la mouche.

La croissance des génies est d'une nature totale. Elle ne place pas l'individu élu d'abord au-dessus de John, puis d'Adam puis de Richard, en provoquant en chacun d'eux la souffrance de la découverte de son infériorité, mais à chaque pulsation, à chaque spasme douloureux de croissance, il grandit dépassant des groupes, des populations entières d'hommes.

À chaque impulsion divine l'esprit se dépouille d'une couche de peau fine du visible et du fini, et s'élève vers l'éternité, et inspire et expire son air. Il découvre des vérités que d'autres ont déjà découvertes et révélées et il devient conscient qu'il est plus intime avec Zénon et Arian qu'avec les personnes qui vivent à ses côtés.

Ceci est la loi du gain moral et mental : la simple élévation, comme une sorte de lévitation, pas dans le domaine d'une vertu particulière, mais dans le royaume de toutes les vertus. Elles sont dans l'esprit qui les contient toutes.

L'âme est supérieure aux détails et aux mérites particuliers. L'âme exige la pureté, mais la pureté n'est pas l'âme ; elle exige la justice mais ne se réduit pas à elle ; elle exige la bienfaisance, mais est meilleure qu'elle, de sorte

que nous sentons que nous effectuons une sorte de descente et d'accommodation lorsque nous quittons le discours sur l'essence morale, pour exhorter à une vertu spécifique qu'elle nous ordonne. Car pour l'âme, dans son action pure, toutes les vertus sont naturelles et acquises sans effort. Parlez à son cœur, et l'homme devient soudainement vertueux.

C'est dans le même sentiment que se trouve le germe de la croissance intellectuelle qui obéit à la même loi. Ceux qui sont capables d'humilité, de justice, d'amour, d'aspiration, se trouvent déjà sur la plateforme qui commande les sciences, les arts, les discours et la poésie, l'action et la grâce.

Car celui qui demeure dans cette béatitude accessible aux mortels, anticipe déjà les pouvoirs spéciaux que les hommes valorisent si fortement ; comme l'amour qui rend justice à tous les talents de l'être aimé.

L'amant n'a pas de talent ou d'habileté qui ne soit reconnu par la femme qui l'aime, même si elle-même ne possède pas ou peu de qualités semblables. Et le cœur qui s'abandonne à l'Esprit suprême se trouve relié à tous ses actes et il chemine sur la voie royale qui mène aux connaissances et aux pouvoirs particuliers.

Car, en remontant vers ce sentiment primordial et originel, nous passons instantanément, de notre position lointaine et périphérique, au centre du monde, où, comme dans le l'oeil de Dieu, nous voyons les causes et nous anticipons le déroulement de l'univers qui n'en est que l'effet ralenti.



© 2007 • Hexalto Editions • www.club-positif.com et www.hexalto-editions.com
pour l'adaptation et la présentation • Tous droits réservés et tous pays •

• PSP_5075885725 •